

SAMEDI, 16 OCTOBRE 1948

290e journée — 10e mois, 31 jours — 41e semaine

St-Gérard-Magella, confesseur

SOLEIL lever à 6 h. 17
coucher à 5 h. 14

LUNE lever à 5 h. 00
coucher à 4 h. 33

Le Canada

MONTREAL, SAMEDI 16 OCTOBRE 1948

QUARANTE-SIXIEME ANNEE — No 162

BULLETIN METEOROLOGIQUE			
Temps probable aujourd'hui			
Beau et chaud			
Température à Montréal, hier :			
6.30 a.m.	12.30 p.m.	6.30 p.m.	48
8.30 a.m.	1.30 p.m.	7.30 p.m.	46
9.30 a.m.	2.30 p.m.	8.30 p.m.	41
10.30 a.m.	3.30 p.m.	9.30 p.m.	37
11.30 a.m.	4.30 p.m.	10.30 p.m.	33
11.30 a.m.	5.30 p.m.	11.30 p.m.	33

(Bulletin météorologique complet en page 2)

PRIX: CINQ SOUS

NOËL CLOUTIER TENT DE SE SUICIDER DANS SA CELLULE

Les inculpés à la barre, menottes aux mains



On voit, ici, de gauche à droite, Noël Cloutier, Douglas Perrault et Donald Perreault, chacun d'eux lié par des menottes à un agent de la force constabulaire muni-

cipale. Comme nous le relatons dans d'autres colonnes, tous trois furent tenus criminelle-ment responsables de la mort des agents Paul-Emile Duranleau et Nelson Paquin, à

l'issue d'une enquête tenue, hier, dans l'annexe de l'hôtel de ville.

(Photo "Le Canada").

L'enquête des trois inculpés se déroule sans incident, mais...

(Par Robert Le Myre et Adolphe Nantel)

La spacieuse salle des Assises est presque vide. Une porte s'ouvre et apparaissent, solidement gardés, Donald Perreault et Douglas Perrault, tenus criminellement responsables, quelques heures plus tôt, par un jury du coroner, de la mort des agents de police Nelson Paquin et Paul-Emile Duranleau.

Les quelques curieux présents se demandent pourquoi Noël Cloutier n'est pas avec ses comparses.

Est-ce parce qu'il serait témoin à charge, ayant déjà commencé, dans la matinée, à accuser les deux Perrault devant le coroner, Me R. L. Duckett.

Une bombe éclate...

Le capitaine-détective William John Fitzpatrick entre et va parler à l'oreille de Me John Bumbay, cr.-avocat en chef du ministère public. Me Bumbay se lève et déclare à voix basse, à l'hon. juge Wilfrid Lazure:

— On n'apprend que Cloutier vient d'être tenu de se suicider dans sa cellule.

Jugez de l'émotion. Me Philippe-P. Panneton, avocat de Cloutier, demande aussitôt l'ajournement de la comparution de son client à plus tard. Le tribunal ajourne la comparution de Cloutier au 19 octobre.

Éclats de verre

Les détails manquent, mais nous avons appris de bonne source que Cloutier a essayé à plusieurs reprises de se suicider avec des tisons de bouteille de liqueur.

La comparution des deux Perrault devant le juge Lazure, sous une accusation de meurtre s'est faite en douceur. Les officiers de liaison, au Palais, ignoraient même leur arrivée dans les cellules.

Me Alexandre Chevalier, cr.-avocat de Douglas Perrault, a dit au juge Lazure, sous une accusation de meurtre s'est faite en douceur. Les officiers de liaison, au Palais, ignoraient même leur arrivée dans les cellules.

— Je tiens à aviser maître Bumbay que les avocats de la défense ne savaient pas que les inculpés seraient amenés dès cet après-midi devant la Cour du Banc du Roi. Tout semble avoir été fait à la cachette, et je tiens à protes-

ter publiquement contre cette façon de procéder.

Me John Bumbay de lui répondre: — Tout le monde, les journalistes et les officiers avaient que ces comparutions étaient pour cet après-midi. On se plaint que nous procédions avec trop de célérité. Les détenus ont-ils donné autant de répit aux deux braves qui sont morts à leur devoir.

Le juge Lazure intervient pour souligner:

— La défense comme la couronne, ne sait que rien ne se cache ici, et que les inculpés auront un procès équitable.

(Suite de la page, 6e col.)

Douglas Perrault sort des cellules



Cette photo fut prise, vers 10 h. 30 hier matin, quand les policiers conduisirent, menottes aux poignets, Douglas Perrault, à la Cour du coroner, dans l'annexe de l'hôtel de ville, rue Gosford, où eut lieu l'enquête du coroner dans le cas de la mort des agents Duranleau et Paquin. (Photo "Le Canada").

M. King prend du mieux

LONDRES, 15. (C.P.) — Entre leurs engagements, le premier ministre Mackenzie King et M. Louis St-Laurent, premier ministre intérimaire, ont passé ce qu'une source qualifie d'un bon bout de temps en consultation.

Ils se sont rencontrés à la chambre du premier ministre, à l'hôtel Dorchester, où ce dernier est confiné au lit sur l'ordre de son médecin. M. St-Laurent a sa chambre sur le même plancher de l'hôtel.

Le premier ministre prend constamment du mieux quoiqu'il continue à recevoir des visiteurs et qu'il s'informe constamment des développements à l'Assemblée des premiers ministres des Dominions.

On présume qu'il demeurera à Londres au moins jusqu'à la clôture de cette Assemblée, dans environ 10 jours. M. St-Laurent espère partir pour le Canada, le 23 octobre.

Peter Fraser, premier ministre de Nouvelle-Zélande, a de nouveau visité Mackenzie King afin de continuer la discussion qu'ils avaient commencée lundi dernier.

Par ailleurs, le premier ministre a passé ce qu'on décrit comme une "journée tranquille".

McNaughton réclame une décision sur le blocus de Berlin

PARIS, 15. (C.P.) — On a de nouveau aujourd'hui parlé du blocus soviétique de Berlin à l'Assemblée du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, mais sans aucun résultat, car ni la Russie ni les puissances occidentales n'ont changé d'attitude.

Les puissances occidentales ont accusé la Russie de menacer la paix par son blocus de la capitale allemande. D'autre part, la Russie a prétendu qu'il n'y a pas de blocus.

Le comité général d'ajustement de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et autres transport, au complet a quitté Toronto et est arrivé hier à Montréal. Il a rencontré les directeurs de la compagnie des tramways. Ce fut là une première séance de négociations. La Fraternité est heureuse d'annoncer qu'à partir de mardi, le 19, elle négociera tous les jours, et cela jusqu'à entente finale. Nous tenons à déclarer publiquement que les demandes de la Fraternité seront maintenues. Les principales ont trait à une augmentation de salaire de 30 cents l'heure, l'établissement de vacances de trois semaines, le respect de la seniorité, la pension des employés et la protection des employés malades.

"Le Canada" a reçu hier soir de la Fraternité des employés de chemin de fer et autres transports le communiqué suivant:

Le comité général d'ajustement de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et autres transport, au complet a quitté Toronto et est arrivé hier à Montréal. Il a rencontré les directeurs de la compagnie des tramways. Ce fut là une première séance de négociations. La Fraternité est heureuse d'annoncer qu'à partir de mardi, le 19, elle négociera tous les jours, et cela jusqu'à entente finale. Nous tenons à déclarer publiquement que les demandes de la Fraternité seront maintenues. Les principales ont trait à une augmentation de salaire de 30 cents l'heure, l'établissement de vacances de trois semaines, le respect de la seniorité, la pension des employés et la protection des employés malades.

Les employés du tram en négociations

La CGT se prononce contre une grève générale en France

PARIS, 15. (C.P.) — La Confédération Générale du Travail, sous la domination communiste, s'est prononcée à l'unanimité contre la déclaration d'une grève générale.

Seulement trois des 2,000 délégués et plus ont appuyé une résolution demandant un arrêt général du travail. Le secrétaire général, Benoît Frachon, dans son discours d'ouverture, a souligné les résultats qui, dit-il, ont été réalisés par la politique de grèves partiales.

Entre-temps, 40,000 métallurgistes de Lorraine sont retournés à leur travail, et les employés de 25 milles de fer de l'Est de la France ont consenti à retourner au travail lundi. Les taxis sont réapparues dans les rues de Paris avec des taux plus élevés, après une semaine de grève.

Cependant, rien n'indique la fin de la grève des mineurs de charbon, qui dure depuis 11 jours. Le gouvernement a révélé que plusieurs des territoires où sont situées les mines ont souffert sérieusement de la grève. La Conférence de la grève a été tenue à la Convention de la grève.

McNaughton réclame une décision sur le blocus de Berlin

PARIS, 15. (C.P.) — On a de nouveau aujourd'hui parlé du blocus soviétique de Berlin à l'Assemblée du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, mais sans aucun résultat, car ni la Russie ni les puissances occidentales n'ont changé d'attitude.

Les puissances occidentales ont accusé la Russie de menacer la paix par son blocus de la capitale allemande. D'autre part, la Russie a prétendu qu'il n'y a pas de blocus.

Le comité général d'ajustement de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et autres transport, au complet a quitté Toronto et est arrivé hier à Montréal. Il a rencontré les directeurs de la compagnie des tramways. Ce fut là une première séance de négociations. La Fraternité est heureuse d'annoncer qu'à partir de mardi, le 19, elle négociera tous les jours, et cela jusqu'à entente finale. Nous tenons à déclarer publiquement que les demandes de la Fraternité seront maintenues. Les principales ont trait à une augmentation de salaire de 30 cents l'heure, l'établissement de vacances de trois semaines, le respect de la seniorité, la pension des employés et la protection des employés malades.

Les employés du tram en négociations

Le comité général d'ajustement de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et autres transport, au complet a quitté Toronto et est arrivé hier à Montréal. Il a rencontré les directeurs de la compagnie des tramways. Ce fut là une première séance de négociations. La Fraternité est heureuse d'annoncer qu'à partir de mardi, le 19, elle négociera tous les jours, et cela jusqu'à entente finale. Nous tenons à déclarer publiquement que les demandes de la Fraternité seront maintenues. Les principales ont trait à une augmentation de salaire de 30 cents l'heure, l'établissement de vacances de trois semaines, le respect de la seniorité, la pension des employés et la protection des employés malades.

Les employés du tram en négociations

LA CADILLAC À MONTREAL

Après une randonnée de 2,300 milles, la fameuse voiture de marque Cadillac, dans laquelle prirent la fuite Donald Perreault et Douglas Perrault, entra en gare (Place Viger), tôt hier après-midi, après avoir été transportée à bord d'un convoi ferroviaire des Chemins de fer du Pacifique Canadien, venant de Lethbridge, dans l'Alberta. L'auto fut conduite au garage municipal de la métropole, et l'affaire fut confiée à des policiers commandés par le sergent-détective Adoris Boleau, de la brigade préposée aux homicides, pour fins d'enquête.

Le médecin légiste témoigne



Le Dr R. Fontaine, (à gauche), médecin légiste de la province, rend témoignage dans l'affaire des agents de police assassinés dans l'après-midi du jeudi 23 septembre dernier, lors d'un sensationnel

vol de banque. A droite, on voit le coroner de district, Me Richard L. Duckett, puis à l'arrière-plan deux des trois prévenus, Douglas Perrault et Donald Perreault.

Convois attaqués

REPRISE DES HOSTILITÉS ENTRE JUIFS ET ARABES

TEL-AVIV, 15. (A.P.) — Des soldats et des avions égyptiens se sont aujourd'hui portés à l'assaut de convois juifs dans le désert de Négéb, ce qui a provoqué aussitôt des contre-attaques d'avions israéliens sur des bases égyptiennes, a mandé un communiqué de l'Armée ce soir.

Quelques observateurs des Nations-Unies ont exprimé la crainte d'assister à la reprise des hostilités entre les employés des Nations-Unies se sont abstenus de tout commentaire.

Le gouvernement israélien a établi un rigide obscurcissement dans l'Etat d'Israël, y compris dans Jérusalem, juste avant que l'annonce parvienne de l'offensive des avions juifs contre les bases égyptiennes dans le sud de la Palestine.

Il s'agit du premier obscurcissement général de l'histoire de l'Etat d'Israël. Le communiqué juif a de plus annoncé que "des escarmouches avaient également éclaté dans divers secteurs du littoral".

Le premier ministre David Ben-Gurion, qui occupe son principal bureau dans le quartier général en qualité de ministre de la Défense, s'est rendu à la hâte ce soir au Palais du gouvernement, dans la banlieue de Tel-Aviv, pour conférer avec ses principaux conseillers.

Le décret d'obscurcissement a pris des milliers de personnes par surprise dans la rue. Il a été communiqué au public par la voix des ondes, dans un bulletin spécial du gouvernement.

La plupart des personnes coururent vers leurs demeures. D'autres ont continué à marcher, en commentant: "Pourquoi s'enfermer? Les milions."

POUR LA RUSSIE, COOPÉRER C'EST SEMER LA DISCORDE

PARIS, 15. (C.P.) — Ralph Maybank, assistant parlementaire du ministre canadien de la Santé, a dit aujourd'hui devant le Comité politique des Nations-Unies que la coopération internationale telle qu'offerte par la Russie au monde "compréhension en l'exportation d'agitateurs, d'espions et en la diffusion de propagande destinée à former des traités et à renverser des gouvernements".

Il compara la "forme de coopération internationale de la Russie" avec celle des Etats-Unis, "dans laquelle l'assistance est donnée en retour de la bonne volonté — en retour d'un désir de s'aligner les uns les autres et de coopérer avec les autres".

"Il est nécessaire de rappeler à l'Union soviétique que la coopération internationale, à notre point de vue, consiste à faire plus que de critiquer les efforts de coopération faits par les autres", ajouta-t-il.

Maybank a rejeté la critique russe de la charte de la Havane portant sur l'Organisation Internationale du Commerce.

"Nous, les 54 nations qui avons signé la Charte de la Havane, sommes capables de protéger les intérêts de ceux que nous représentons", dit-il.

Parlant du plan Marshall, Maybank a ajouté: "Pour nous la farine sert à faire du pain; pour nous la charrie sert à remuer le sol; pour nous un tracteur est un outil... qui libère l'homme d'un dur labeur."

Il ajouta: "Mais la délégation soviétique voudrait nous faire croire que lorsque les Etats-Unis donnent de la farine, des charrires et des tracteurs aux nations d'Europe, la nature de la farine est changée. Si ces articles proviennent des Etats-Unis, ils deviennent prétextes aux visées capitalistes dans leur tentative pour dominer le monde."

Washington réduirait sa contribution au relèvement européen

WASHINGTON, 15. (A.P.) — Paul G. Hoffman, administrateur de la coopération économique, prévoit une réduction des sommes données en vertu du programme américain de relèvement de l'Europe.

Hoffman base sa prédiction sur la situation économique de cette année dans les pays d'Europe qui ont été dévastés par la guerre.

Mais d'autres officiers américains se rappellent les propositions demandant un nouveau prêt-bail pour le réarmement de l'Europe, ne croient pas à la possibilité d'un don aux contribuables des Etats-Unis sous forme de réduction des octrois aux puissances étrangères.

De fait, les officiers du Trésor et du Bureau budgétaire américains ont dit précédemment que si la tension internationale force le Congrès à voter de l'aide militaire, les dépenses destinées à cette fin pour l'année prochaine pourraient dépasser de \$7,000,000,000 le total de cette année.

Mais sans le prêt-bail, le budget américain pour 1950 peut atteindre \$45,000,000,000 — un record de temps de paix — parce que les dépenses militaires semblent devoir s'élancer de la somme de \$14,000,000,000. Elles comptent actuellement pour \$12,000,000,000 sur un budget de \$42,200,000,000.

Hoffman a fait cette prévision à une conférence de presse. A un correspondant qui lui demanda si les sommes données en prêt-bail de 1950, se terminant le 30 juin 1950, se totaliseraient à un montant moindre que celui de cette année.

Hoffman, qui est revenu d'Europe, jeudi, a déclaré que les résultats du programme de relèvement "sont encourageants à date". L'Europe a obtenu un gain de 33% dans la production d'engrais, de 27% dans la production d'acier et de 10% dans la production d'énergie électrique, a-t-il déclaré à la Chambre de Commerce de New-York.

et je remonte en songeant aux trois jeunes filles laissées là-haut. Heureusement aucune n'était blessée.

— Votre visiteur était-il masqué ?
— Il avait un mouchoir sur le visage.
— Pourriez-vous l'identifier ?

— Cela me serait impossible.

Mes Chevalier et Panneton posent quelques questions puis le témoin reprend son siège.

Témoin oculaire

M. Alexandre Lapointe, 1862, rue

Rouen, 41 ans, charpentier dans le feu, relate dans un langage imagé de braves faubourgs, comment se déroulaient les affaires de la banque. J'ai vu arriver la police. Pour commencer, elle se penche dans la porte et crie: "Stick" en ouï! Ils ont dit cela en trois fois, pis ça commencé à tirer.

— Non les autres. Un des gars en dedans veut sortir et il se range contre la porte et tire cinq coups avec ses deux revolvers, un dans chaque main.

— Comment était-il vêtu ?

— Il avait un imperméable "drab".

Me Bumbray lui montre un impensable que lui passe le capitaine Fitzpatrick et le témoin en disant : « Ça va, un pareil à celui-là jusqu'au bout. »

Il vous passe un frisson quand le témoin ajoute :

— La police déjà à terre se relève et tire encore. L'individu se relève et tire sur la police qui s'écroule. L'autre police à terre tire à son

auto et sa propre capture.

Il a ensuite continué en disant qu'il avait vu Donald dans l'auto pour la dernière fois et qu'après le hold-up, ils ont pris une auto et se sont enfoncés dans la campagne. Il a ajouté qu'il a traversé une vitre de 75 milles à l'heure, pourrivaient par deux autos de radio-policie. Il a ajouté qu'il a traversé une maison et est ressorti par en avant.

— Mais une balle a coupé le cordon de mon soulier. J'ai couru parallèlement à l'individu qui se sauve dans Notre-Dame, revivre à Curatolo où je le perds de vue.

— Plus grand que moi et je mesure 5 pieds huit.

Le brave gamain

Un autre témoin, Pierre Lefebvre, 18 ans, 1440, rue St-Just interresse

vivement le jury en déclarant: «Moi aussi j'étais en face de la banque au restaurant quand je vois deux gars débarquer d'une machine noire, du même côté que la banque. Ils sautent sur moi, me prennent les deux poignets, me font deux longs gants noirs et moi je cours de l'autre côté de la rue et je prends le numéro de la

machine. J'ai vu la police qui s'en venait. J'arrêta la police et je lui dis qu'il y a deux gangsters dans la banque. La porte débouqua et les deux gangsters sortirent. Ils m'ont malin». Ça commence à tirer et moi je me sauve et je me cache en dessous d'une galerie. J'ai vu des constables tomber à terre.

Comment étaient-ils vêtus? demandait l'homme.

«Un AVII, une casquette l'autre

plutôt qu'en la Cour du coroner, en la sombre édifice de pierre grise de la rue Saint-Vincent.

L'enquête se termina au début de l'après-midi, soit à 12 h. 31. Les deux hommes furent relâchés. Les deux se retirèrent dans une autre pièce pour fins de délibérations. Quatre minutes plus tard, ils en revinrent, et l'un d'eux se leva de son siège pour déclarer

avait un chapeau gris et un imperméable. Celui de l'imperméable s'était mis des grands gants noirs. L'autre avait un mouchoir acroché dans le cou et il l'a relevé sur son nez pour entrer dans la banque. En sortant il n'avait pas de mouchoir.

Une auto Cadillac.

Il est à noter à cette occasion que le coroner du district de Montreal, M. Richard-L. Duckett, est

AVANT de partir le témoin ajoute:
— Quelle marque? demande Me
Bumray.
— Une Cadillac de 1941.
— Et quel numéro avez-vous pris?
— C'était 75-7373.
— Lequel?
C'est lui prit un aspect des plus
dramatiques quand un jeune témoin
dit: «C'est dans la noir».
Gav. Marton, 19 ans, de la rue St-Phil-

Just, identifia pointivement Donald Perraute, en pointant vers lui sa main en disant: "C'est lui qui était au volant de l'auto noire pendant que les autres étaient dans la banque!" Parlant d'une voix forte et assurée, ce jeune témoin expliqua que Donald Perraute — portant un blazer gris et des pantalons

Le témoin n'était pas descendu de voiture pendant que se déroulait le sensationnel "hold-up". La voiture en question avait été stationnée en face du restaurant où était alors le témoin Marion.

Le témoin aillant vu Gilberte Tremblay, 26 ans, qui habite 1225, rue Saint-Dominique. Cette jolie brunette fut interrogée par Me John Bumbay, procureur de Me

Couronne, et elle relate qu'elle demandait l'adresse mentionnée avant Douglas Perrault, qu'elle avait rencontré au temps des fêtes.

« Le voyais-je souvent ? » demandait le Bumbray.

« Naturellement, puisqu'il restait avec moi », répondit le témoin.

Selon le témoignage de l'amie de

penitence, menuiserie, comprenant fenêtres à coulisses métalliques ; vendeurs de matériel de chauffage ; étrépinges ; lattes de métal peinture et vernissage ; plomberie, conduites d'eau et de vidanges, chauffage installation d'électricité ; planchers de béton, toiture, isolation thermique ; tôle d'asphalte, linoléum ; tu-

Douglas, tout luxueusement vêtu, se rendit à la messe à la veille du crime, après s'être rencontré aux petites heures, dans un cabaret de nuit, avec le tueur, le capitaine C. A. Sullivan, dit double assassin. La jeune fille reçut un appel téléphonique de son ami, Douglas, lui disant qu'il voulait la voir pour lui raconter les circonstances de "quelque chose de grave qui venait de se passer". Gilberte ne revit pas le tueur.

Les personnes intéressées peuvent consulter les règles de soumission au bureau de l'ingénieur en chef des Chemins de fer nationaux du Canada, chambre 430, gare Union, Toronto, à celui de l'ingénieur de région, Chemins de fer nationaux du Canada, gare Union, Winnipeg.

"On va 'swinger' en...!"

Le témoignage du sergent-détective Adoris Boileau, représentant de la brigade préposée aux homicides de la police judiciaire de cette ville, fut l'un des éléments les plus intéressants traités à la conférence. Il fit une importante confession faite par Noël Cloutier, 24 ans, celui des présumés assassins qui fut capturé dès l'après-midi du double meurtre, aux limites extrêmes

Manitoba, où le chef de l'inspectariat de la région, Chemin de fer national du Canada, avait été tué. On ne peut pas dire que les 12000 \$ des dévifs puissent se procurer les plans, devis, formule de contrat, sur lequel d'un chèque visé, à l'ordre du trésorier, Chemin de fer national du Canada, au moment de la mort de l'inspecteur, le 20 octobre, 24 ans de fer, en bon état, des plans et devis dans un délai de 30 jours après l'octroi du contrat.

est du quartier Mahroneuve. Les soumissions non rédigées sur la formule émise à cette fin par le chemin de fer, ou rédigées en contravention des règles de soumission, ne seront acceptées. On pourra, cependant, accepter la plus basse, sans en accepter aucune autre soumission.

Le vice-président

nief, quand les agents Paul-Emile
 Duranville et Nelson Pagan furent
 lâchement abattus à coups de feu.
 Voici quelques extraits de cette
 présumée confession lue, hier, par
 le sergent-détective Boileau, en
 Cour du recorder, où eut lieu l'en-
 quête du coroner, où des frissons
 passèrent parmi les témoins.
 L'auditeur quand on y lut haute-
 ment les mots: "On va swing-
 er..."

J. F. PRINGLE,
 Toronto, le 12 octobre 1948.



« J'ai rencontré Donald et Douglas dans une taverne, et je ne crois pas qu'il y ait de lien de parenté entre eux. La veille, j'ai joué aux cartes avec mon épouse et le lendemain, j'ai rencontré Donald à l'angle des rues Notre-Dame et Visitation. La veille, nous avions parlé de "hold-up", mais nous n'en

avions pas encore décidé l'endroit.
Le matin même, nous ne savions
pas encore exactement où aller.
Nous nous sommes donc rendus à
un bout de l'est et, en chemin,
nous avons changé le permis de
notre auto, permis volé au préala-
ble.

Avant de faire sa déclaration,
Noël Cloutier demanda de parler

raisses, employer Mendi-
cisme, le dégage votre tête
et votre nez et les garde
libre. Pots et tubes

MENTHOLATOL
reconforte tous les jours



L'HON. J. MacKINNON RÉFUTE LES RAPPORTS CONCERNANT LES 4 RÉFUGIÉS FRANÇAIS

Ils ont été admis normalement au pays, affirme-t-il

OTTAWA, 15. (C.P. — Une atmosphère de mystère et d'incertitude enveloppe ce soir l'histoire des quatre Français qui ont obtenu du cabinet canadien une permission spéciale de vivre au Canada, en dépit du fait qu'on les ait accusés d'avoir collaboré avec le gouvernement de Vichy, l'instrument des Nazis dans la France subjuguée de temps de guerre.

Vingt-quatre heures se sont écoulées depuis qu'un informateur autorisé du gouvernement a révélé que ces quatre immigrants avaient obtenu un permis de séjour par arrêté ministériel spécial. Voici les développements qui sont survenus depuis:

1.—Le ministre des Ressources, l'hon. MacKinnon, qui a approuvé la demande des quatre d'établir résidence au Canada, a qualifié de fausse l'accusation de collaboration en disant qu'il n'y avait rien de vrai là-dedans. Il a expliqué qu'après enquête, on avait trouvé que rien ne les empêchait de vivre au Canada.

2.—A Montréal, les autorités de l'immigration ont dit que les dossiers judiciaires des quatre avaient été reçus par avion de France. Ces dossiers contenaient certaines accusations de collaboration, mais les déclarations affirmatives fournies à la police française par des membres du Maquis de temps de guerre. Les officiers de l'immigration ont ajouté qu'ils avaient obtenu des quatre l'aveu qu'ils s'étaient infiltrés au Canada avec l'aide de faux passeports.

3.—A Québec, un membre du personnel enseignant de l'Université Laval a dit que le Dr Georges Montel, l'un des quatre, donnait à cette université des conférences sur la médecine, mais qu'il n'était pas membre de la faculté. On croit par ailleurs que les autorités de l'Université sont bien au courant du passé du Dr Montel. Or, étant le Dr Montel, le Dr André Charles Emmanuel Bousquet, commis-voyager pour une compagnie pharmaceutique, Julien Labaudan, ancien étudiant en des-

sin de meubles en France et qui travaillait présentement pour une compagnie de meubles de Montréal, enfin M. Jean Louis Huc.

Aucun des quatre n'a commenté les accusations ou les circonstances de leur entrée dans le pays. Tous vivaient dans la province de Québec.

L'informateur qui a révélé leur entrée ici a déclaré hier soir qu'ils auraient été déportés n'eût été une forte intercession en provenance de Québec qui a abouti à un arrêté ministériel spécial les autorisant à établir résidence au Canada. Ils sont censés faire partie d'un groupe de six présumés collaborateurs de Vichy qui seraient entrés au pays alors que le gouvernement français les aurait condamnés par contumace sous des accusations de collaboration.

L'un des six, a-t-on rapporté, a été déporté tandis que l'autre est le comte de Bernoville, qui lutte contre la déportation devant un tribunal de Montréal.

M. MacKinnon parle

M. MacKinnon, le ministre responsable de l'Immigration, a dit aujourd'hui ce qui suit des accusations voulant que ces hommes aient été des collaborateurs du gouvernement de Vichy: «Je ne crois pas qu'ils le furent. Je suis certain qu'il n'y a rien de fondé dans cette accusation».

Ce que arrive...

Il ne peut se souvenir si ces hommes sont entrés illégalement au Canada.

Il arrive à des personnes d'entrer au pays comme visiteurs et d'y demeurer plus longtemps, que ne leur permet leur permis. Lorsque les autorités de l'immigration les pistent, elles reçoivent l'ordre de quitter le pays si elles ne sont pas acceptables, parce qu'elles ne répondent pas aux conditions stipulées par nos règlements d'immigration.

Affaire de routine

Quelques-uns de ces aubains en appelent de leur déportation, et le ministre considère de tels appels comme des questions de routine. Les appels des quatre réfugiés français sont dans ce cas. Cependant, avant de les étudier, a ajouté M. MacKinnon, il laisse aux officiers de l'immigration le temps d'examiner le passé de ceux qui présentent les appels, afin d'en connaître les activités.

Le ministre a étudié les appels des quatre Français, et, pour renvoyer ses propres termes, il a trouvé qu'ils étaient «aptes à vivre au Canada».

Dans une dépêche de Québec, «l'Evenement-Journal» rapporte que le Dr Montel, ancien directeur médical dans le district résidentiel de Belvédère, à Québec.

Le conseiller Lafaille remplace Me Georges Robert, qui a été nommé membre de la commission d'administration des biens des Sulpiciens à la place de M. Pascal Lachapelle, récemment nommé recorder de la cité de Montréal.

M. Duplessis a aussi annoncé que l'hon. Onésime Gagnon avait été nommé ministre intérimaire des Mines pour remplacer feu l'hon. Jonathan Robinson, que la Caisse d'économie des pompiers de Montréal et le Sherbrooke Trust

Invité d'honneur

M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada, sera ce soir l'invité d'honneur de «Canadian Purchasing Agents' Association» à un banquet qui aura lieu dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'association est actuellement en congés à l'hôtel Mont-Royal.

M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada, sera ce soir l'invité d'honneur de «Canadian Purchasing Agents' Association» à un banquet qui aura lieu dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'association est actuellement en congés à l'hôtel Mont-Royal.

M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada, sera ce soir l'invité d'honneur de «Canadian Purchasing Agents' Association» à un banquet qui aura lieu dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'association est actuellement en congés à l'hôtel Mont-Royal.

M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada, sera ce soir l'invité d'honneur de «Canadian Purchasing Agents' Association» à un banquet qui aura lieu dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'association est actuellement en congés à l'hôtel Mont-Royal.

M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada, sera ce soir l'invité d'honneur de «Canadian Purchasing Agents' Association» à un banquet qui aura lieu dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'association est actuellement en congés à l'hôtel Mont-Royal.

D'une confortable voiture à l'hôpital...



Le congé de fin de semaine, marqué par la fête de l'Action de Grâce, a été la cause de nombreux accidents sur les routes de l'Ontario, comme sur celles du Québec. Trois citoyens de Hamilton ont ainsi été grièvement blessés lorsque leur voiture, que l'on voit ici sans dessus-dessous, dérapait, roula trois fois sur elle-même et s'écrasa sur un arbre, les quatre roues en l'air. (S.N.S.)

Besoin d'un vaste centre pour former des policiers

Le comité exécutif Asselin se doit de prendre sans tarder les mesures nécessaires en vue de doter enfin Montréal d'un vaste et moderne centre d'entraînement pour les cadets de façon à disposer le plus tôt possible des sept ou huit cents policiers supplémentaires nécessaires pour assurer à la population une sécurité adéquate, de sorte qu'il mettrait ainsi fin au régime des locaux de fortune qui permettent de former seulement 160 agents par année, déclarait, entre autres choses, hier après-midi, le conseiller Lucien Croteau.

D'après le dernier rapport de la Commission du service civil, la quantité de candidats qualifiés au poste de policier est très restreinte, de dire tout d'abord le conseiller Croteau. «Par ailleurs, on le sait, le nombre de nos policiers est insuffisant».

Et après avoir rendu hommage à la «compétence» du directeur Albert Langlois, des officiers et des agents, le conseiller Croteau se plaint de ce que le comité exécutif ne fait rien de sérieux pour augmenter le nombre de nos constables et améliorer les conditions générales du service de la police.

«Chaque année, prétend-il encore, à l'étude du budget, on rogne sur les demandes de crédits de ce département, alors que la population de Montréal a augmenté d'environ vingt-cinq pour cent depuis dix ans, et que le nombre total des policiers en service est demeuré au même point».

Au lieu de remédier à la situation, on jette de la poudre aux yeux en publiant, dans tous les journaux et presque à chaque jour, des annonces faisant appel aux candidats pour chercher ensuite à les éliminer par tous les moyens possibles. Tout contribue à entraver l'embourgeoisement de nos policiers dans les proportions requises.

«Par exemple, de souligner M. Croteau, la Commission du service

civil exige un certificat de 8e année alors que bien souvent un candidat intelligent peut avoir toutes les qualifications nécessaires sans posséder de certificat. Puis les examens médicaux sont d'une sévérité parfois incompréhensible. Des cas ont été refusés par les médecins de la police et ont été d'autre part trouvés d'une santé parfaite après avoir subi des examens devant des spécialistes. On refuse même au candidat de savoir les résultats de son examen médical. On se borne à lui dire qu'il est rejeté et il n'a aucun recours.

«Je prétends que si le comité exécutif nommait un comité provisoire de médecins spécialistes pour examiner de nouveaux tous les candidats déjà refusés, un bon nombre d'entre eux seraient considérés comme parfaitement aptes. Pourtant, le comité exécutif a recours aux services d'experts de l'extérieur lorsqu'il le juge à propos, dans le cas d'avocats, d'ingénieurs, d'architectes, d'urbanistes, etc.»

Depuis dix ans, le collège a décerné 32 diplômes de bacheliers à des gradués, dont huit qui sont entrés au monastère des Ursulines.

M. l'abbé Benoit Garneau a lu à l'assistance le rapport de l'année; M. l'abbé Noël Dion, aumônier, a souhaité la bienvenue aux invités; M. l'abbé Vandy a prononcé une allocution.



Boscoville et la Chambre des Jeunes

L'une des œuvres sociales dont on dit depuis toujours un grand bien est certainement celle de Boscoville, centre de réhabilitation des jeunes délinquants. Le fondateur de cette œuvre, le Rév. Père Roger, dirige ce centre de jeunesse où il exerce une multitude de métiers, depuis celui d'aumônier jusqu'à celui de barbier comme on est en mesure de le constater par cette photo. Mais si cette œuvre peut exister, c'est dû à la générosité du grand public, à la coopération de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal. Cette Chambre organise chaque année un pot-pourri dont une grande partie des recettes est versée à l'œuvre de Boscoville. Ce pot-pourri sera tenu à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal du 8 au 11 décembre prochain. La population montrealaise est invitée à coopérer à l'avancement et au progrès de Boscoville en visitant les kiosques du pot-pourri où de grandes surprises attendent jeunes et vieux.

200.000 émigrants au Canada

La Hollande s'intéresse au Canada pour disposer de son grand surplus de population

(Par Jean de Laplante)

Dans une couple d'années, le Canada aura accueilli plus de 200.000 émigrants venant des pays de l'Europe occidentale pour s'établir définitivement en Amérique. Ces émigrants, dont une grande proportion s'établiront comme fermiers sur notre sol, viennent en majorité de la Hollande et de la Grande-Bretagne.

Le recrutement dans les Pays-Bas se fait présentement sur une haute échelle, et tous les mouvements de caractères sociaux font de l'établissement la première de leurs préoccupations. La solution la plus logique qu'ils puissent trouver à leur problème, c'est l'émigration vers des pays qui assurent aux familles hollandaises une existence stable et prospère. Et l'on regarde naturellement vers le Canada, qui, d'ailleurs, par ses représentants, ne décourage pas les aspirations de ces chefs de famille vers une vie nouvelle canadienne.

Retour d'Europe

Fort intéressante nouvelle que nous communiquait, hier après-midi, M. Alfred Rouleau, président de la Fédération des Mouvements de Jeunes de la Province de Québec, revenu ces jours derniers d'un bref séjour en Europe occidentale, — voyage qu'il a conduit de Londres à Rome, en passant par la Hollande, la Belgique, la France et la Suisse.

M. Rouleau, qui avait participé aux assises de la Conférence internationale de la jeunesse à titre de délégué officiel des mouvements de jeunesse de notre pays, s'est rendu dans les autres pays en simple observateur. Et il a profité de la circonstance pour assister aux manifestations de la jeunesse catholique à Rome, à la mi-septembre.

Interrogé par le reporter du «Canada» au sujet des travaux de la Conférence, M. Rouleau s'est contenté de dire qu'elle avait rencontré le plus grand succès et de la province.

A Arvida

La province de Québec est la plus grande centre producteur d'aluminium au monde. C'est à Arvida, près de Chicoutimi, que se trouve la plus grande fonderie d'aluminium au monde. Cette fonderie peut produire près de deux millions de livres d'aluminium. La Canada exporte 85 pour cent de sa production de ce précieux métal.

Voilà ce qui ressort d'une conférence faite hier par M. C. N. Young, de l'«Aluminum Company of Canada».

M. Young a parlé à l'hôtel Mont-Royal à la 23e convention annuelle de l'Association des représentants de compagnie préposée aux achats (Canadian Purchasing Agents' Association).

Le fer

A cette convention, une autre conférence a été faite par M. J. A. Retty, géologue en chef de «Hollinger, North Shore Exploration Company» et de «Labrador Mining and Exploration Company». Le sujet en était: «Le développement des mines de fer du Québec et du Labrador». M. Retty a dit que l'avenir à ce sujet est très brillant et que le climat dans l'Ungava et le nord du Labrador n'est pas aussi rigoureux qu'on est tenté de le croire.

En hiver, la température n'y est pas plus froide que dans le nord-ouest du Québec, mais il y a plus de neige y est plus abondante. D'autre part, a-t-il ajouté, l'été y est moins long, car dans l'Ungava le seul mois où il n'y a pas de gelée, c'est juillet.

M. Retty a aussi déclaré qu'il est impossible d'y faire de l'agriculture.

Il a dit ensuite que sans la découverte de l'avion, les riches mines de fer du nord-est du Québec n'auraient probablement jamais été découvertes, car il n'y a pas de rivières navigables ni de routes dans cette région inhabitée du nord.

Plus de 500 délégués

Plus de 500 délégués, venus de toutes les parties du Canada et de plusieurs endroits des États-Unis et du Mexique, assistent à la convention, qui a commencé hier matin et qui se terminera ce soir.

A la séance de ce matin, M. T. Wilson, assistant directeur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, parlera des régions au Canada.

Ce soir, l'invité d'honneur à un banquet à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal sera M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada.

Cet après-midi, les congressistes visiteront une partie des Laurentides. Ils se rendront au Alpine Inn, à Sainte-Marguerite.

En hiver, la température n'y est pas plus froide que dans le nord-ouest du Québec, mais il y a plus de neige y est plus abondante. D'autre part, a-t-il ajouté, l'été y est moins long, car dans l'Ungava le seul mois où il n'y a pas de gelée, c'est juillet.

M. Retty a aussi déclaré qu'il est impossible d'y faire de l'agriculture.

Il a dit ensuite que sans la découverte de l'avion, les riches mines de fer du nord-est du Québec n'auraient probablement jamais été découvertes, car il n'y a pas de rivières navigables ni de routes dans cette région inhabitée du nord.

Plus de 500 délégués

Plus de 500 délégués, venus de toutes les parties du Canada et de plusieurs endroits des États-Unis et du Mexique, assistent à la convention, qui a commencé hier matin et qui se terminera ce soir.

A la séance de ce matin, M. T. Wilson, assistant directeur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, parlera des régions au Canada.

Ce soir, l'invité d'honneur à un banquet à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal sera M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada.

Cet après-midi, les congressistes visiteront une partie des Laurentides. Ils se rendront au Alpine Inn, à Sainte-Marguerite.

(Par Jean de Laplante)

Dans une couple d'années, le Canada aura accueilli plus de 200.000 émigrants venant des pays de l'Europe occidentale pour s'établir définitivement en Amérique. Ces émigrants, dont une grande proportion s'établiront comme fermiers sur notre sol, viennent en majorité de la Hollande et de la Grande-Bretagne.

Le recrutement dans les Pays-Bas se fait présentement sur une haute échelle, et tous les mouvements de caractères sociaux font de l'établissement la première de leurs préoccupations. La solution la plus logique qu'ils puissent trouver à leur problème, c'est l'émigration vers des pays qui assurent aux familles hollandaises une existence stable et prospère. Et l'on regarde naturellement vers le Canada, qui, d'ailleurs, par ses représentants, ne décourage pas les aspirations de ces chefs de famille vers une vie nouvelle canadienne.

Retour d'Europe

Fort intéressante nouvelle que nous communiquait, hier après-midi, M. Alfred Rouleau, président de la Fédération des Mouvements de Jeunes de la Province de Québec, revenu ces jours derniers d'un bref séjour en Europe occidentale, — voyage qu'il a conduit de Londres à Rome, en passant par la Hollande, la Belgique, la France et la Suisse.

M. Rouleau, qui avait participé aux assises de la Conférence internationale de la jeunesse à titre de délégué officiel des mouvements de jeunesse de notre pays, s'est rendu dans les autres pays en simple observateur. Et il a profité de la circonstance pour assister aux manifestations de la jeunesse catholique à Rome, à la mi-septembre.

Interrogé par le reporter du «Canada» au sujet des travaux de la Conférence, M. Rouleau s'est contenté de dire qu'elle avait rencontré le plus grand succès et de la province.

A Arvida

La province de Québec est la plus grande centre producteur d'aluminium au monde. C'est à Arvida, près de Chicoutimi, que se trouve la plus grande fonderie d'aluminium au monde. Cette fonderie peut produire près de deux millions de livres d'aluminium. La Canada exporte 85 pour cent de sa production de ce précieux métal.

Voilà ce qui ressort d'une conférence faite hier par M. C. N. Young, de l'«Aluminum Company of Canada».

M. Young a parlé à l'hôtel Mont-Royal à la 23e convention annuelle de l'Association des représentants de compagnie préposée aux achats (Canadian Purchasing Agents' Association).

Le fer

A cette convention, une autre conférence a été faite par M. J. A. Retty, géologue en chef de «Hollinger, North Shore Exploration Company» et de «Labrador Mining and Exploration Company». Le sujet en était: «Le développement des mines de fer du Québec et du Labrador». M. Retty a dit que l'avenir à ce sujet est très brillant et que le climat dans l'Ungava et le nord du Labrador n'est pas aussi rigoureux qu'on est tenté de le croire.

En hiver, la température n'y est pas plus froide que dans le nord-ouest du Québec, mais il y a plus de neige y est plus abondante. D'autre part, a-t-il ajouté, l'été y est moins long, car dans l'Ungava le seul mois où il n'y a pas de gelée, c'est juillet.

M. Retty a aussi déclaré qu'il est impossible d'y faire de l'agriculture.

Il a dit ensuite que sans la découverte de l'avion, les riches mines de fer du nord-est du Québec n'auraient probablement jamais été découvertes, car il n'y a pas de rivières navigables ni de routes dans cette région inhabitée du nord.

Plus de 500 délégués

Plus de 500 délégués, venus de toutes les parties du Canada et de plusieurs endroits des États-Unis et du Mexique, assistent à la convention, qui a commencé hier matin et qui se terminera ce soir.

A la séance de ce matin, M. T. Wilson, assistant directeur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, parlera des régions au Canada.

Ce soir, l'invité d'honneur à un banquet à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal sera M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada.

Cet après-midi, les congressistes visiteront une partie des Laurentides. Ils se rendront au Alpine Inn, à Sainte-Marguerite.

En hiver, la température n'y est pas plus froide que dans le nord-ouest du Québec, mais il y a plus de neige y est plus abondante. D'autre part, a-t-il ajouté, l'été y est moins long, car dans l'Ungava le seul mois où il n'y a pas de gelée, c'est juillet.

M. Retty a aussi déclaré qu'il est impossible d'y faire de l'agriculture.

Il a dit ensuite que sans la découverte de l'avion, les riches mines de fer du nord-est du Québec n'auraient probablement jamais été découvertes, car il n'y a pas de rivières navigables ni de routes dans cette région inhabitée du nord.

Plus de 500 délégués

Plus de 500 délégués, venus de toutes les parties du Canada et de plusieurs endroits des États-Unis et du Mexique, assistent à la convention, qui a commencé hier matin et qui se terminera ce soir.

A la séance de ce matin, M. T. Wilson, assistant directeur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, parlera des régions au Canada.

Ce soir, l'invité d'honneur à un banquet à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal sera M. Keith Jopson, O.B.E., attaché commercial au haut commissariat britannique au Canada.

Cet après-midi, les congressistes visiteront une partie des Laurentides. Ils se rendront au Alpine Inn, à Sainte-Marguerite.



Au Petit Salon

M. le juge T. A. Fontaine qui sera le conférencier lors de la première réunion du Petit Salon, à l'hôtel Windsor, le 20 octobre courant. Sujet: «Alphonse de Lamartine». Cette soirée d'ouverture sera sous la présidence d'honneur de l'honorable juge et Mme Charles-Auguste Bertrand. M. Donat Huard, vice-président du Petit Salon, présentera le conférencier qui sera remercié par M. Charles-Edouard Bertrand.

On ne voyage bien qu'avec COOK'S

LOCATION AIR-MER, toutes lignes. Nous avons des agences dans 54 pays.

CROISIÈRES D'HIVER, départ de New-York.

MAURETANIA, Croisière de Noël aux Indes de l'ouest, 11 jours. Départ le 23 déc. Autres croisières à Nassau et La Havane. Premier départ le 5 janvier.

CARONIA, le plus nouveau paquebot de luxe. Indes de l'ouest, 14 jours. Départs en février, mars, avril.

BRITANNIC, croisière en Amérique du sud, 45 jours. Départ le 1er février, destination les Bermudes, les Barbades, Rio de Janeiro, Buenos Aires, Montevideo, Bahia, Trinidad, la Jamaïque, La Havane.

Tarifs et autres détails sur demande. Retenez tôt.

EUROPE, L'ÉTÉ PROCHAIN. Retenez maintenant vos places à bord, aux tournées organisées.

THOS. COOK & SON LIMITED 1241, rue Peel, MA. 9219 UTILISEZ LES CHEQUES DE VOYAGE COOK



Boscoville et la Chambre des Jeunes

L'une des œuvres sociales dont on dit depuis toujours un grand bien est certainement celle de Boscoville, centre de réhabilitation des jeunes délinquants. Le fondateur de cette œuvre, le Rév. Père Roger, dirige ce centre de jeunesse où il exerce une multitude de métiers, depuis celui d'aumônier jusqu'à celui de barbier comme on est en mesure de le constater par cette photo. Mais si cette œuvre peut exister, c'est dû à la générosité du grand public, à la coopération de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal. Cette Chambre organise chaque année un pot-pourri dont une grande partie des recettes est versée à l'œuvre de Boscoville. Ce pot-pourri sera tenu à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal du 8 au 11 décembre prochain. La population montrealaise est invitée à coopérer à l'avancement et au progrès de Boscoville en visitant les kiosques du pot-pourri où de grandes surprises attendent jeunes et vieux.

Un homme normal, a-t-on calculé, marche environ 18.000 pas ou 7 1/2 milles par jour.

BILLETS

Autos, bateaux, trains, autobus, réservations, sans frais, hôtels, chalets, etc.

TOURISTAIDE

CHAMBRE 5, HOTEL WINDSOR, MONTREAL. BE. 6927

LA SÉCURITÉ naît DE L'ÉPARGNE

et le meilleur moyen d'épargner est d'acheter des Bons d'Épargne du Canada

Solides comme le pays même, ils rapportent 2 1/2% d'intérêt, et sont négociables en tout temps.

Achiez des Bons d'Épargne du Canada aujourd'hui!

En vente dans toutes les Banques et Maisons de Placements.

Cette annonce est contributive par

QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY

Montréal et Baie-Comeau, P.Q.

et

THE ONTARIO PAPER CO. LIMITED

Thorold, Ontario

REVISION DU MANUEL de l'estimation des biens-fonds de Mtl

Par suite d'une décision prise par le comité exécutif de la cité de Montréal, MM. J.-G. Caron, du Bureau de révision, George Vernot, chef adjoint du service des estimations, et Me Honoré Parent, ancien directeur des services municipaux, réviseront le manuel de l'estimation des biens-fonds. On se souvient que la dernière édition datant de 1941, est épuisée.

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin
Fondé en 1903

Le Canada est publié par la
Compagnie de Publication du Canada
Limitée au numéro 25, rue
Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada 1 \$
Montréal et banlieue 1 \$
Etats-Unis et Empire britannique 1 \$
Union postale 1 \$
Tous les abonnements sont payables
d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily
Newspapers Association
Membre de l'Advisory Bureau of
Circulation
Aussi comme agent postal de la
deuxième classe, Ministère des
Postes, Ottawa.

REDACTEUR EN CHEF
Guy Jassin

SAMEDI, 16 OCTOBRE 1948

Pourquoi désarmer en face d'une Russie impenétrable ?

Le rejet du plan soviétique de désarmement ne doit tromper personne sur la volonté de paix des démocraties. Ces nations, fondièrement pacifiques de tradition et d'esprit, se répugnent à englober en des budgets militaires des sommes énormes qu'elles préféreraient utiliser à des fins humanitaires. Mais elles reconnaissent la nécessité du sacrifice et voient les dangers d'un désarmement qui les laisserait impuissantes en face d'un ennemi aux forces intactes. Les démocraties ne veulent pas répéter la tragédie erreur qu'elles ont commise après la première guerre mondiale.

Les Etats démocratiques ne peuvent désarmer à moins que l'U.R.S.S. "ne lève le rideau de fer et ne retire sa cinquième colonne de tous les pays du monde." La formule, très juste, est du délégué américain Frederick Osborn, qui déclare que la proposition russe de réduire les armements d'un tiers est une "absurdité inventée pour tromper le public".

Comment, en effet, pourrait-on s'assurer que la Russie se conforme à ses engagements de désarmer, aussi longtemps que ses espions préparent partout ses projets de conquête, que son territoire sera fermé aux visiteurs étrangers et qu'un même secret sera gardé chez tous ses satellites ? Le désarmement ne peut être efficace et servir son but de paix que s'il se pratique de façon ouverte, par tous et à la connaissance de tous.

Désarmer sans être sûr que son adversaire possible n'en fait pas autant, c'est être dupe, et les puissances démocratiques sont bien décidées à ne pas jouer ce jeu. Il n'y aura plus, désormais, de désarmement unilatéral de leur part. Et la paix et la liberté ne s'en porteront que mieux.

L'Université d'Ottawa célèbre son centenaire

L'Université d'Ottawa célèbre ces jours-ci ses cent ans d'existence. C'est un événement considérable pour la capitale, pour la population catholique de la région et pour la communauté des Oblats qui a fondé cette oeuvre et l'a portée au point de développement qu'elle a acquis aujourd'hui.

Lorsque s'ouvrait, il y a un siècle, le modeste Collège de Bytown, avec 85 élèves, personne ne pouvait prévoir qu'il deviendrait une magnifique institution comptant plus de six mille étudiants. L'Université d'Ottawa a grandi avec la capitale et lui fait certainement honneur, comme on se plaît à le reconnaître dans tous les milieux. Elle est parfaitement adaptée à la région qu'elle est appelée à desservir; elle peut se flatter d'être la seule université bilingue de l'Amérique du Nord et du Commonwealth britannique.

Les anciens élèves venus assister aux fêtes du centenaire ont pu constater de nombreux changements et, en particulier, la fondation récente d'une école de médecine qui réalise tous les espoirs fondés sur elle. D'autres projets vont pouvoir se réaliser, grâce à la souscription d'un million un quart de dollars recueillie à l'occasion de l'événement qui se célèbre en ce moment.

Nous sommes heureux de nous associer à tous les amis de l'Université d'Ottawa pour la féliciter de son glorieux passé et lui souhaiter de poursuivre avec plus de succès que jamais son oeuvre bienfaisante. Puisse la communauté des Oblats, qui en est l'âme, trouver dans ces fêtes du centenaire une juste récompense de ses efforts d'hier et un encouragement pour les travaux de demain !

Eloquence perdue

Radio-Moscou vient d'augmenter de 30 pour cent la durée de ses émissions de langue anglaise diffusées sur ondes courtes à l'intention de l'Amérique du Nord.

Attention touchante, sans doute, mais qui risque de ne pas donner tous les résultats qu'on peut en attendre ces bons Soviets. On a mieux à faire, en Amérique du Nord, que d'écouter la propagande soviétique, et les émissions russes ont le tort, comme tout ce qui est frotté de communisme, de ne pas engendrer précisément la gaieté.

Pour traiter les alcooliques

On se rend compte de plus en plus que l'alcoolisme est un mal qui requiert un traitement médical et psychologique spécialisé. Aux Etats-Unis, un certain nombre d'organisations s'efforcent de faire comprendre ce problème au public.

L'Université Yale a été la première à établir une école spéciale d'études alcooliques.

Chaque été, elle donne des cours suivis par des instituteurs, des médecins, des membres du clergé, des hommes d'oeuvre et autres personnes en contact avec les alcooliques. Une clinique de démonstration enseigne aux étudiants les méthodes modernes de guérison et de prévention de l'alcoolisme.

L'école de l'Université Yale a réuni la documentation probablement la plus abondante sur le sujet. La compilation d'un millier de dossiers d'alcooliques révèle que l'habitude de boire dans les milieux ouvriers se contracte souvent de 15 à 20 ans. Les deux tiers de ces mille alcooliques ont commencé à s'enivrer pendant qu'ils étaient au high school. La plupart souffrent de troubles émotifs et de névroses caractérisées. Les femmes sont généralement plus difficiles à traiter que les hommes et il y a parmi elles plus de désordres nerveux.

Autour et alentour

M. Saint-Laurent est salué à Londres comme un grand Canadien

Un homme qui a su se mériter le respect de ses compatriotes: ainsi apparaît le très hon. M. Louis Saint-Laurent aux yeux du Times de Londres, qui écrit encore: "M. Saint-Laurent est certes un Canadien de langue française, mais un Canadien d'abord et avant tout. Ses opinions, à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, seront dignes du plus grand respect et de la plus haute considération." Ce qu'on ne sait pas, c'est que, au Times de Londres, c'est chez les Canadiens de langue française ont commencé bien avant tous leurs compatriotes à se sentir Canadiens d'abord et avant tout, Canadiens uniquement. Ce sont les qualités et l'esprit propres à tout notre groupe ethnique que l'on admire chez M. Saint-Laurent, qui les possède au plus haut degré. Cette compréhension nationale de notre élite canadienne-française ne lui enlève pas un iota de son esprit typiquement canadien-français.

Nous pouvons être assurés que les vastes connaissances et la clarté d'esprit de notre éminent compatriote serviront fort heureusement tous les membres du Commonwealth, au cours des importants entretiens de Londres.

L'électeur ne doit pas essayer de comprendre

Dans l'élection complémentaire d'Algoma-Est, un candidat du Crédit social fait la lutte à M. L. B. Pearson, le nouveau ministre libéral des Affaires extérieures. Une feuille locale publiée par le parti, en donnant les détails du programme de réforme monétaire, avise prudemment ses lecteurs que pour voter en faveur du candidat créditiste, il n'est pas nécessaire que l'électeur ou l'électrice comprenne parfaitement en quoi consiste le mouvement du Crédit social.

Alors, inutile de se mettre les meninges à la torture pour essayer de comprendre ce passage du programme: "Le Crédit social se propose donc: D'établir un Office du Crédit national pour préparer et présenter un bilan national annuel et fixer la relation entre ce que la nation produit, fabrique ou importe et ce qu'elle utilise ou exporte. Si l'on trouve que la production dépasse la consommation un montant approprié de monnaie nouvelle sera autorisée et distribué sous l'une de deux formes ou les deux ensemble: (a) Un dividende national; (b) Un escompte sur le prix de détail. Le premier mode aura pour effet de rendre les citoyens conscients qu'ils sont actionnaires de la Nation. Le second mode aura pour effet de stimuler le public à demander des marchandises de qualité. Voilà ce que l'on demande aux électeurs de croire sur parole, sans essayer de comprendre. Mais la tactique n'est pas nouvelle: elle fut inaugurée par feu Aberhart en 1935 et l'Union des Electeurs y a eu recours, en juin dernier, dans la province de Québec.

Votez pour nous, mais n'essayez pas de comprendre: on ne dira pas que la formule pêche par excès de démocratie.

Vingt provinces canadiennes...?

L'idée lancée par le professeur A. R. M. Lower, de l'Université Queen's, de diviser le Canada en vingt provinces, y compris Terre-Neuve, ne semble pas appelée à un grand succès. C'est le désir de régler le différend entre les provinces et le fédéral qui lui a suggéré cette solution et il convient de reconnaître la pureté de son intention, même si le remède est inacceptable.

M. Lower estime que quelques provinces, notamment le Québec et l'Ontario, sont trop puissantes et constituent un obstacle au bon fonctionnement de la Confédération. Pour faire obtenir un partage plus rationnel et plus équitable des influences régionales, il propose de diviser l'Ontario en cinq provinces, le Québec en quatre, la Colombie-Britannique en trois, et d'ajouter une nouvelle province à celles des prairies. De la sorte, aucune des vingt provinces ne serait assez puissante pour menacer l'unité de la nation ou contrecarrer les mesures fédérales favorables au développement.

L'expérience a démontré qu'il est extrêmement difficile de mettre d'accord neuf provinces: est-ce que la chose sera plus aisée avec vingt? Il semble bien, au contraire, que ce dépeçage en groupes minuscules aurait pour conséquences inévitables d'engendrer de multiples frictions. En quoi vingt administrations provinciales parviendraient-elles à une situation déjà assez compliquée? On reproche précisément à notre système actuel de faire du Canada un pays aux rouages administratifs trop nombreux. Prenons le cas de la province de Québec, qui possède un cabinet imposant de vingt et un membres. Les trois sœurs jumelles y ajoutent les leurs, quelle provision d'honorables ministres cela ferait! Peut-on espérer que le niveau du personnel politique y gagnerait beaucoup?

Le professeur Lower s' imagine qu'une décentralisation à outrance aurait pour résultat de faciliter une plus grande centralisation fédérale, parce qu'aucune des provinces ne serait assez forte pour résister à l'Ottawa. Le professeur dit lui-même au Québec et à l'Ontario la réponse que les deux provinces ne manqueraient pas de faire à son argumentation.

Les journaux nous disent...

L'épargne est à l'ordre du jour

DANS la Free Press de Winnipeg, en date du 12 octobre, on pouvait lire le commentaire éditorial suivant:

"La troisième série d'obligations d'épargne du Canada est maintenant offerte au public. Ces obligations servent une fin des plus utiles. Elles offrent un placement sûr pour les fonds de surplus de la famille; et, ce qui est tout aussi important, elles drainent le surplus de pouvoir d'achat en cette période de prix élevés réduisant ainsi la pression inflationniste sur l'économie canadienne.

De nombreuses maisons d'affaires ont permis à leurs employés d'acheter ces obligations, offertes en coupures attrayantes pour le salarié, par la méthode des déductions sur le salaire. Cela a permis à nombre de personnes, qui n'auraient pu le faire autrement, de mettre de côté des fonds qui leur rapportent beaucoup plus, en tenant compte de la valeur d'achat du dollar, quand les prix auront baissé.

Ces émissions d'obligations du gouvernement, lancées pendant la guerre et poursuivies depuis ce temps, se sont avérées une méthode très populaire de créer un fonds de réserve parmi les salariés. Il n'y a pas de placement plus sûr pour les économies familiales."

Le 12 octobre également, l'Evening-Journal écrivait, en premier Québec:

"Qui ne peut économiser \$1, \$2 ou \$3 par semaine pour se créer un fonds de réserve, indispensable aux jours d'épreuves? Qui ne veut le pouvoir d'un petit capital toujours si utile aux moments difficiles? L'occasion s'en présente, sous une forme toute simple et fort pratique avec l'émission des obligations d'épargne du Canada dont la troisième série est lancée aujourd'hui même. Tous viendront y souscrire dans la pleine mesure de leurs ressources; déjà ils ont contracté l'habitude de l'épargne durant les années de guerre alors que de leur plein gré ils ont versé dans la caisse fédérale plus de onze milliards en obligations de la victoire. C'est maintenant une émission en temps de paix pour subvenir à un avenir incertain; chacun voudra bien y faire sa part."

EN éditorial, le Herald de Montréal publiait l'article suivant, le 13 octobre:

"En face du coût montant de la vie et de la tension qui en résulte pour le budget familial, nous recommandons, dans les termes les plus vigoureux possibles, d'acheter — et de conserver — des obligations d'épargne du Canada, présente émission du gouvernement. Considérant la chose du point de vue du vieux adage: une piastre mise de côté est une piastre gagnée, car c'est une vérité élémentaire.

Rien ne peut procurer un sens de sécurité plus grand que l'argent mis de côté pour le temps où les jours de travail seront passés ou bien où quelque besoin pressant surgira. Les obligations d'épargne du Canada, particulièrement lorsqu'elles sont achetées en vertu du plan de déductions sur le salaire, offrent une excellente occasion de se prémunir contre de telles éventualités.

Et, s'il nous est permis de toucher une note économique d'importance, l'argent épargné, et ainsi retiré du marché où il se dépenserait, diminuera la demande trop grande qui existe pour certains articles et, dans une certaine mesure tout au moins, aura un effet salutaire sur le niveau des prix."

NOUS relevons dans le premier-Granby de la Voix de l'Est, du 9 octobre:

"Ceux qui, parmi les salariés, ont acheté des obligations d'épargne durant le dernier conflit mondial, auront réalisé combien il est facile d'acquiescer du point de vue des obligations et des services incalculables et inappréciables qu'elles peuvent rendre lorsqu'il faut déboursier une somme immédiate assez élevée.

Beaucoup de ceux qui ont ainsi réalisé des économies n'auraient probablement pas été en mesure d'épargner, s'ils n'avaient été dans l'obligation d'effectuer des versements réguliers. On se laisse souvent convaincre d'acheter ceci ou cela, on accomplit un voyage dont on pourrait fort bien se dispenser, enfin on dépense inutilement ce que nous pourrions très facilement épargner.

Beaucoup de patrons ont conservé la bonne habitude prise durant la guerre d'encourager leurs employés à acheter des obligations, et de déduire de leurs salaires les sommes nécessaires à leur paiement.

C'est là un exemple que devraient suivre tous les employeurs canadiens, car ils rendraient un immense service aux travailleurs dont les salaires ne sont pas assez élevés pour les porter à l'épargne.

Durant ces semaines que durera la campagne en faveur des obligations d'épargne, réfléchissons bien aux multiples avantages qu'elles offrent à toute la population et achetons-en quelques-unes, si on ne peut investir un capital plus considérable."

POUR sa part, le Globe and Mail de Toronto publiait, le 12 octobre, ce commentaire éditorial:

"En dépit des jours d'impôts, il y a encore un 'surplus' de pouvoir d'achat entre les mains du public. Les obligations d'épargne du Canada, dont la troisième série est maintenant en vente, offre aux possesseurs de cet argent une occasion d'économie.

Les deux premières émissions ont obtenu un vif succès. On a vendu des obligations pour quelque neuf cent millions de dollars. Environ un quart de ces obligations ont été remboursées depuis. Le reste demeure entre les mains de ceux qui ont ainsi placé leur argent. (...)

Dire que ces obligations constituent un bon achat, c'est vouloir démontrer l'évidence. En fait, il n'y a pas de besoin d'une véritable campagne de 'vente'. La troisième série d'obligations n'a qu'à être signalée à l'attention du public pour produire une prompt réponse; car ces obligations offrent une excellente chance de mettre de l'argent de côté en toute sécurité avec la faculté, cependant, de pouvoir le toucher immédiatement en cas de besoin."

Entre Canadiens de bonne volonté

Causons de "red tape"

par Eugène L'Heureux

A-t-on suffisamment reproché au fonctionnarisme ou à la bureaucratie son "red tape" ou, pour parler français, sa paperasserie, ses chinoiseries, sa routine, ses lenteurs etc.? Certes, il est vrai que certains bureaux de l'Etat abusent de ce que l'on appelle "red tape".

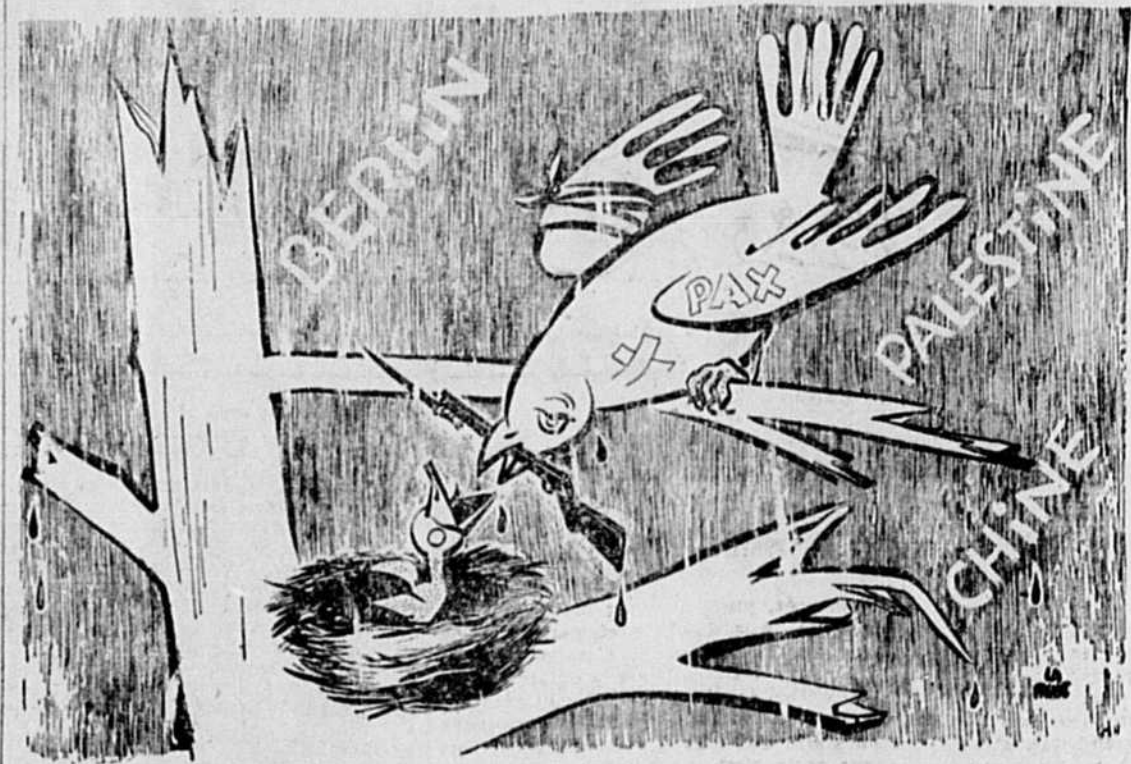
Mais avant de condamner le fonctionnarisme sans appel à cause de cette lacune, voyons 1) si le mal n'est pas grossi, 2) s'il n'y a pas de paperasse dans d'autres bureaux que ceux de l'Etat; 3) si cette paperasse n'est pas plus inutile en apparence qu'en réalité; 4) qui porte réellement la responsabilité de cette paperasse.

Deux causes expliquent la présence de formules si nombreuses, trop nombreuses peut-être, que les citoyens ont à lire, à confronter et à signer dans leurs rapports avec les fonctionnaires de l'Etat: a) la malhonnêteté de ceux qui essayent de voler l'Etat et b) le nombre problématique excessif des fonctionnaires.

Or, est-il juste de faire porter à la bureaucratie la responsabilité de cet état de choses? Les bureaucrates ne sont sûrement pas la cause de ce que trop de citoyens manquent d'esprit civique, se montrent malhonnêtes dans leurs rapports avec l'Etat. Cette lourde responsabilité est allée à tort et à travers.

Entre autres, les politiciens qui s'appliquent à faire détester toute autorité autre que la leur portant la plus large part de cette grave responsabilité. Car, lorsqu'un politicien attaque une autorité en vue de se faire du capital politique, il contribue à indisposer certains citoyens vis-à-vis de cette autorité, puis à les rendre malhonnêtes envers elle.

Et, quand balaise le respect du citoyen pour une certaine autorité, il faut prévoir que, dans la suite, ce sont toutes les autorités qui s'écrouleront à leur tour. L'une des plus grandes tristesses de l'heure, c'est précisément que, dans le monde des élites, certains hommes



Pax Jr. — Hé! m'man! ça devient de plus en plus dur à digérer!



(Par Drew Pearson)

L'Amérique latine appellerait-elle les Etats-Unis en cas de guerre? — Que se passerait-il en cas d'agression d'une république sud-américaine contre une autre?

WASHINGTON. — Les relations internationales étant à leur pire de plus la fin de la deuxième guerre mondiale, le moment est propice à jeter un regard attentif et réaliste sur les conditions qui existent dans l'hémisphère occidental, et à évaluer quel appui pourraient attendre les Etats-Unis si la guerre devait éclater prochainement.

L'Argentine. En dépit de rapports contradictoires, il est certain que Peron tenterait de maintenir la neutralité traditionnelle de l'Argentine. La pression américaine pourrait éventuellement en faire un allié nominal; mais il n'apporterait aucune aide véritable.

La seule idée de Peron et Cie, c'est qu'une nouvelle guerre mondiale pourrait bien leur donner la chance de devenir les maîtres de l'Amérique du Sud, de sortir du conflit chefs d'un bloc latin qui dominerait le monde, quand les "deux impérialismes" — le russe et l'américain — en seraient venus, tous deux épuisés, à une partie nulle.

Toute la politique argentine tend aujourd'hui dans cette direction.

Le Brésil. Bien que l'inflation d'après-guerre au Brésil ait été la pire de tout l'hémisphère occidental, et que les querelles politiques domestiques soient loin d'être réglées, le Brésil serait d'un nouveau prompt et fidèle allié des Etats-Unis. Cependant, le Brésil hésiterait à envoyer à l'étranger des troupes nombreuses, à cause de la menace de l'Argentine à sa frontière méridionale.

Le Chili. Bien que l'inflation d'après-guerre au Chili ait été la pire de tout l'hémisphère occidental, et que les querelles politiques domestiques soient loin d'être réglées, le Chili serait d'un nouveau prompt et fidèle allié des Etats-Unis. Cependant, le Chili hésiterait à envoyer à l'étranger des troupes nombreuses, à cause de la menace de l'Argentine à sa frontière méridionale.

Le Venezuela. Egalement pro-américain.

Le Panama. Il subsiste en ce pays un fort sentiment anti-américain, principalement à cause de la politique ouvrière des Etats-Unis dans la zone du canal; mais tout semble d'avantage sous contrôle.

Le nouveau président, Domingo Diaz Arosemena, à l'approbation conditionnelle des chefs du Congrès pour de nouvelles propositions qui viseraient au rétablissement de bases aériennes américaines dans l'Etat de Panama. Les négociations avancent rapidement et devraient être conclues de façon satisfaisante avant le 1er décembre.

L'Amérique Centrale. Pour le Nicaragua, Costa-Rica, le Honduras, El Salvador et le Guatemala, rien à craindre. Les insultes et les rumeurs belliqueuses se continueront parmi leurs gouvernements; mais tous sont solidement anticommunistes et collaboreraient en temps de guerre.

Les Antilles. Un théâtre de guerre secondaire, de peu d'importance, pourrait se développer dans cette région, qui comprend Cuba, Haïti et la République Dominicaine. Les communistes cubains ont un plan pour s'opposer à la guerre, en cas de guerre, ils enverraient 1.000 des leurs à Haïti, où les communistes ont fait quelques gains durant ces dernières années. L'idée serait de déclencher une révolution rouge en cet endroit et, si elle réussit, de monter une attaque contre le dictateur Trujillo, de l'autre côté de l'île.

Le Paraguay. A présent une colonie de l'Argentine, à toute fin pratique, le Paraguay continuerait à prendre ses directives à Buenos Aires.

Le Pérou. Voici l'un des deux plus grands points d'interrogation du continent et certains groupes pensent assés pour longtemps sur les ruines d'une autorité qu'ils ont cessé de respecter. Une autre autorité qu'ils respectent encore, du moins quand c'est leur propre autorité. Cela ressemble beaucoup à la décadence parti et à réprimer vigoureusement le communisme.

Le Mexique. En dépit de temps durs pour les pauvres, qui blâment les Etats-Unis de la plus grande partie de leurs embarras inflationnaires, il ne saurait y avoir aucun doute quant à l'attitude du Mexique dans un conflit contre le communisme.

En fait, une telle guerre ferait probablement beaucoup pour unifier le pays — quoiqu'une telle unification serait, à la droite de l'administration actuelle. Le résultat pourrait bien être un gouvernement mexicain du type néo-fasciste, en 1952.

La Bolivie. Plus que toute autre nation dans l'hémisphère, la Bolivie aurait à marcher sur un fil tendu, au cours d'une nouvelle guerre. Enfermé à l'intérieur des terres et dépendant largement de l'Argentine pour ses approvisionnements vitaux en vivres, ce pays est pourtant d'une mentalité plus démocratique aujourd'hui que jamais dans le passé.

En cas de manœuvre argentine dirigée contre le Brésil, la Bolivie serait contrainte à prendre immédiatement parti. Les choses en sont où elles sont, elle jouerait le va-tout et se rangerait aux côtés du Brésil.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. Adresse postale: 2 de Calédon, Québec.

Petits Films

Dessert...

Cette fois la boîte ouvre sur la rue Notre-Dame, à l'ombre du Palais.

On y rencontre des greffiers, des "commençants", discutent de leur prochaine victoire devant les jurés.

Des sténos timides et hennues cotoient des gérantes d'atelier de couture.

C'est le cénacle de la petite bourgeoisie.

Justement derrière moi un colosse cause pour dix. Sa voix domine le lavage de la vaisselle, tout au fond de la cuisine:

— Ne prenez pas une petite femme. C'est toujours une sentimentale qui va avancer vos jours.

Son compagnon, agent d'assurance, demande:

— Vous semblez avoir de l'expérience!

— Trois brins que je dirais. J'en suis à ma troisième légitime.

J'aime l'accent donné au dernier mot. Il continue:

— Je viens d'avoir 70 ans et je me porte comme un gant.

— Vous avez des enfants, sans doute.

— Rien que douze, avec vingt petits-enfants.

— Et votre femme, la dernière?

— Elle a cinquante ans et pèse deux cent livres.

Peu après arrive une grosse mégère qui a jeté son régime par dessus les moulins. Elle demande à la serveuse:

— Du ragout de pattes de cochon, après ma soupe aux pois, et, pour dessert, une grosse poêle de tarte à la citrouille.

Domage.

Mon point est déjà parti. Il aurait pu se repaître.

A sa place une toute petite femelle bien jolie examine le menu puis demande, d'une voix d'oiseau:

— Des aubergines frites avec sauce-tomate.

J'examine la flèche de table.

Elle est élanée, bien tournée, avec des cheveux d'un blond chaud, un dard de cassonade.

Se sentent noirs et le contraste est charmant.

Je me surprends à penser au sucre.

Il est heureux qu'il ne soit plus rationné.

GABADADI

Aujourd'hui, demain et chaque jour

Le 24 octobre, "Journées des Nations Unies", le monde commémorera l'entrée en vigueur de la Charte des Nations Unies.

C'est une bonne chose qu'un jour ait été choisi pour que nous nous rappelions nos promesses et que nous prenions le temps de penser à ce qu'elles impliquent. Mais il ne suffit pas d'un jour pour nous assurer que ces promesses sont remplies. Cela demande un effort personnel continu de la part de chacun — effort pour comprendre complètement les Nations Unies, ce qu'elles font et ce qu'elles peuvent faire et lorsque nous l'avons compris, effort pour influencer ceux qui nous entourent et particulièrement nos chefs, pour nous assurer qu'ils aussi font tout ce qui est en leur pouvoir pour atteindre les buts de la Charte: "préserver les générations futures du fléau de la guerre... favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande".

Le succès des Nations Unies peut introduire dans le monde une société meilleure, plus heureuse, et plus constructive qu'il n'en a jamais connue. Leur échec peut faire disparaître cette société de la surface de la terre.

Benjamin Cohen

(Le Travailleur)

Rhetoric V. Reality

Mr. Gratian O'Leary, in his speech to the Conservative convention, reached the dizzy pinnacle of something or other when he declared that 100,000 Canadian boys had died overseas for the principles of Conservatism. How queer that most of the overseas vote was Liberal.

(Winnipeg Free Press)

Le Canada LITTÉRAIRE

Peintre ouverte sur la vraie Chine

"Le pont du ciel"

par S. I. Hsiung

La culture orientale est demeurée, jusqu'à présent, assez inaccessible au public moyen de l'Occident, à cause de la difficulté, et, surtout, de la rareté des traductions. Mais on assiste aujourd'hui à un phénomène qui vaut d'être noté : les Occidentaux n'ont pas à la culture orientale, c'est celle-ci qui vient à eux. Des écrivains chinois, par exemple, philosophes, essayistes ou romanciers, ont choisi d'écrire dans l'une des grandes langues européennes afin d'atteindre directement un vaste public étranger. Mais la langue seule n'est pas chinoise — ou, selon le cas, japonaise ou hindoue — car la façon de penser et de voir est bien orientale, et on sent l'écrit anglais ou français nourri d'une culture bien étrangère à ces langues; chacune de ces œuvres est une fenêtre ouverte sur une civilisation dont nous n'avions eu jusque là que des images, souvent exécutées de chic, par des gens qui n'en avaient pas saisi le sens profond.

Cette vérité que l'on sent dans l'Orient présente par des Orientaux explique le succès des ouvrages de ce genre. Et ce succès est énorme. Il est affirmé de façon éclatante dans le cas de S. I. Hsiung, l'auteur du Pont du ciel, le roman dont nous traitons ici. Une première œuvre écrite directement en anglais par ce lettré chinois, une pièce intitulée Lady Precious Stream, tint l'affiche pour plus de mille représentations. Abordant le roman avec le Pont du ciel, il répète son succès.

Paru en 1943, ce livre est, malgré la rareté du papier, réimprimé cinq fois la même année et trois fois l'année suivante, en 1944. La critique britannique est on ne peut plus élogieuse. Ce grand disparu, H. C. Wells, dont on se rappelle la rigueur et la sévérité, déclarait au sujet du roman de Hsiung :

"Ce roman nous éclaire davantage sur le sens de l'évolution en Chine qu'aucun gros rapport ou traité... Il constitue un tableau complet, intense et émouvant, de ce grand pays en pleine transformation révolutionnaire."

Comme le signalent fort justement les éditeurs, on voit dès les premières pages ce qui différencie un tel livre des nouveaux romans que les Occidentaux ont pu écrire sur la Chine. Ils ajoutent : "Qu'on pense à Pearl Buck! Vaut-il la peine de mentionner l'orientalisme de pacotille — plus ou moins 'pornographique' — d'un Dinkobara? ... Cela n'existe même pas, avec Hsiung, on est loin déjà d'auteurs excellents comme Pearl Buck ou Cronin qui, dans les Clefs du Royaume, brossait pourtant un attachant tableau de la Chine. C'est probablement Wells qui a le mieux exprimé cette différence qui écarte l'œuvre de l'écrivain chinois des romans que des auteurs occidentaux ont situés en Chine :

"Il n'y a ici aucune flatterie à l'adresse de la vanité occidentale... Hsiung dessine ses chrétiens agressifs avec un humour et une pénétration inimitables."

Le Pont du ciel, c'est l'histoire d'un jeune Chinois, et c'est aussi une espèce de fresque historique. C'est le roman d'un homme, et c'est le roman d'une nation à l'un des moments les plus tragiques, les plus significatifs de son histoire. On trouve dans l'œuvre de Hsiung une touchante histoire sentimentale, pleine de délicatesse, dont la saveur authentiquement orientale ne devrait pas manquer de plaire au lecteur occidental. On y assiste en même temps à la profonde transformation qu'opère la Révolution chinoise en un pays que l'on aurait pu croire confiné dans ses traditions.

Ce double intérêt suffit à assurer une lecture passionnante. Mais Hsiung a su encore nous présenter de petits tableaux réalistes, des tranches de vie dont l'ensemble constitue une documentation à peu près unique sur la Chine de la fin du XIXe siècle et du début du XXe.

Ce roman chinois a été traduit de l'anglais par Joseph Girard, qui a su en rendre ses différents épisodes dans une langue claire et précise, qui se lit avec agrément. Ce n'était vraisemblablement pas une mince tâche.

Charles Hamel

Un volume publié chez Robert Laffont, Paris, et distribué au Canada par les Éditions Variétés, Montréal.

Trente-deux personnes décorées de l'O.B.E.

CHICAGO, 14 — M. George L. Bryson, gérant du service des voyageurs du Canadian National Grand Trunk, sera décoré demain, à Washington, de la médaille de l'Ordre de l'Empire Britannique en reconnaissance des services rendus pendant la guerre, dans le transport des militaires et des civils.

Trente et une autres personnes parmi lesquelles nous remarquons des généraux et des amiraux, recevront aussi cet honneur insignifiant. La cérémonie de remise des médailles se déroulera à l'ambassade du Canada.

NOUVEAUTÉS

Don Juan frappe à la porte. Maurice Dekobra 1.00
Le rire dans le brouillard. Maurice Dekobra 1.00
Corps et âmes, Maxence Van der Meersch, 2 vols. 4.25
Les nuits de Walpurgis. Maurice Dekobra 2.50
Mascarade. Gabriel Chevalier 2.00
La machine à almer. Cami 1.00

LIBRAIRIE
J. A. PONY Ltée
554 est, rue Ste-Catherine

COMMENT J'ÉLÈVERAIS MES ENFANTS

par JEAN BOUSQUET, O.P.

Quiconque veut être bon éducateur doit commencer par s'éduquer. Tel est le vrai dire du grand écrivain, non seulement des futurs éducateurs, mais de tous ceux qui ont l'ambition de ne pas être dans la vie rien que des ratés ou des blâmes.

PRIX : \$0.35

95, Av. Empress, Ottawa
Tél. : 2-7363

LES ÉDITIONS DU LEVRIER

5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal, (Wa. 6765)

FEUILLETON DU "CANADA"

L'idylle au crépuscule

LOUIS DERTHAL

No 8 16 octobre 1948 (Suite)

Tout de blanc vêtue, Eliane, elle aussi, examinait l'étranger, mais presque sans surprise. Elle tenait à brasser une gerbe de fleurs, ou les premières bruyères et les dernières digitales mettaient des couleurs purpurines sur la chair laiteuse du bras nu.

Encore quelques secondes pendant lesquelles les battements de son cœur s'apaisèrent graduellement et M. de Pradelles, retirant son chapeau, s'inclina d'une façon fort courtoise.

— Bravo, mademoiselle! dit-il sans préambule. Vous venez de chanter divinement et pour l'émotion exquise que j'ai éprouvée, je vous remercie.

— Je suis surprise, en effet, dit-

Dans le courrier

PARAITRA incessamment aux Éditions Variétés, Montréal, un roman de M. André Giroux, de Québec, intitulé "Au delà des visages". Né en 1916, à Québec, M. Giroux est l'ancien directeur fondateur de la revue "Regards" qui a donné un numéro spécial en l'honneur à Olivier Asselin. A titre de conférencier, l'auteur a aussi donné, à Toronto, une conférence sur le drame de Malraux.

L'IMPRIMERIE Leclerc, de Hull, nous fait parvenir le cahier de l'Année académique 1947-1948 de la Société Royale du Canada, section française. Sous le titre de "Présentation" sont réunies les allocutions des nouveaux membres, M. Léon Lorrain, Mme Gabrielle Roy-Carbo, MM. Clément Marchand et Maurice Lebel. Autres discours de MM. Arthur Saint-Pierre, Claude Melançon, Gustave Lanctôt, les abbés Maheux et Tessier.

ON nous annonce que samedi 27 novembre dans l'après-midi, M. Roger Lemelin, auteur bien connu d'"Au pied de la pente douce", séjournera quelques heures à Montréal, à la librairie Tranquille, où il sera à la disposition de ceux et de celles qui désireront son autographe sur la page de garde de son nouveau roman "Les Plouffe", lancé avec

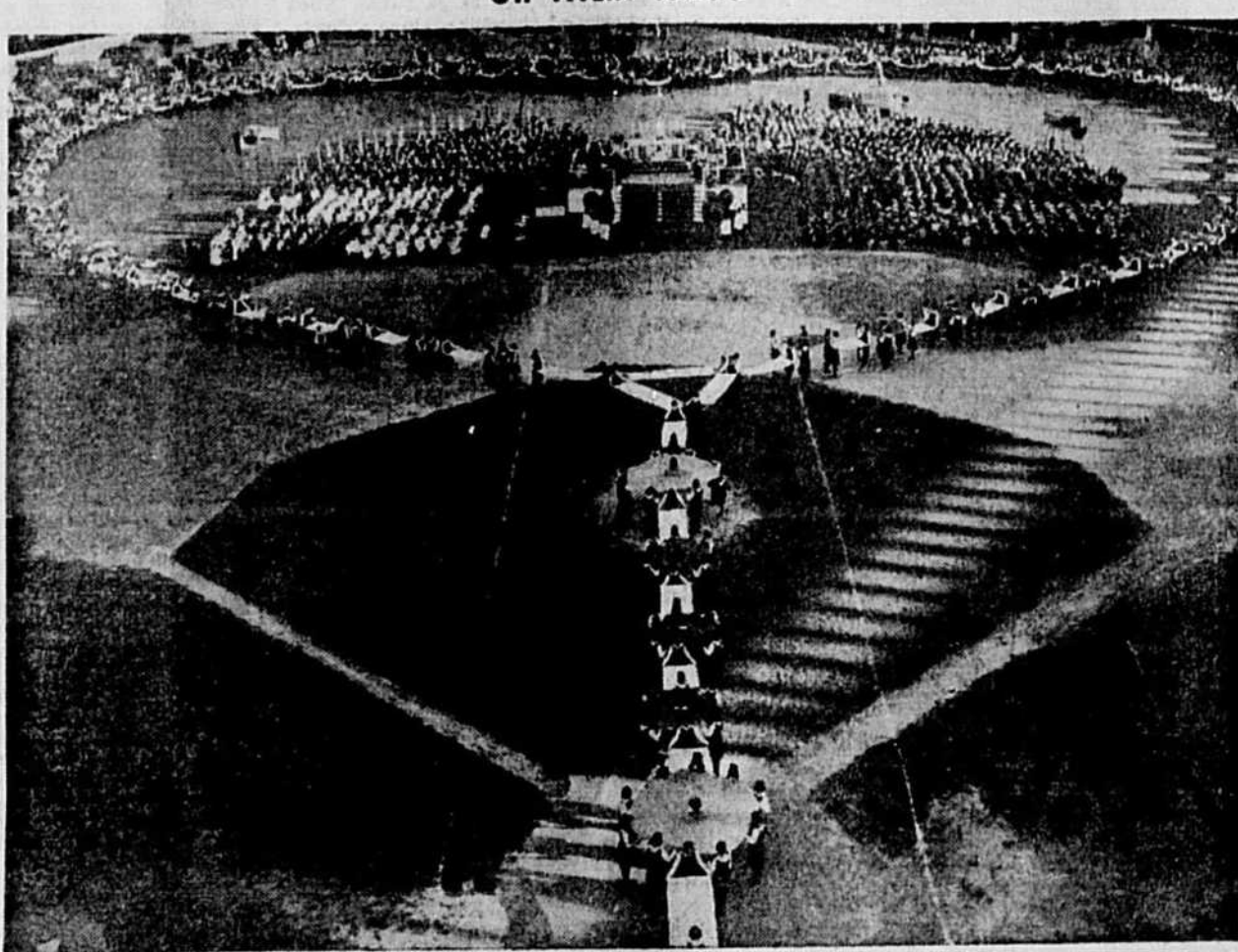
succès à Québec au cours de la semaine par l'éditeur Bédale.

DANS un livre de 192 pages, le département des relations industrielles de la faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval vient de publier les délibérations de son deuxième congrès à Québec les 14 et 15 avril 1947. Les sujets traités à ce congrès étaient la convention collective et la sécurité syndicale.

AU cours de novembre, les Éditions Variétés, Montréal, présenteront un nouveau de Georges Duhamel, de l'Académie française, qui a pour titre "Le Bestiaire et l'Herbier". Cela fait suite à "Fables de mon Jardin" dont nous avons parlé ici même lundi 22 juillet 1946. Doit aussi paraître la traduction du Hamlet de Shakespeare par Marcel Schwob et Emilie Morand.

JEAN-JULES Richard, auteur de "Neuf jours de haine", prépare pour l'hiver, dit-on, la publication d'un recueil de contes sous le titre de "Ville rouge".

Un vivant rosier



Plus de 500 fillettes des écoles catholiques de Toronto formaient un vivant rosier lors d'une récente manifestation religieuse au stade de Toronto. Plus de 25,000 personnes ont pris part à cette manifestation de foi, qui fut marquée d'une allocution du R. P. Harry C. Graham, o.p., de New-York. (S.N.S.).

L'EUROPE VUE PAR LE R. P. BOUVIER

C'est sous les auspices du Comité des Relations Industrielles de la Chambre Cadette que le Père Emile Bouvier S.J., a bien voulu accepter de donner une conférence sur les impressions qu'il a recueillies dans son voyage autour du monde qu'il vient de faire.

Lors d'un récent congrès des Industriels tenu à l'hôtel Mont-Royal, le père Bouvier fut le conférencier principal et se gagna l'enthousiasme de l'assistance. Il sera publié l'entendre exposer le problème européen actuel tel que vu par lui.

L'influence communiste, ainsi que les activités intensives du communisme pour supplanter la chrétienté par un marxisme athée seront exposées d'une manière irréfutabla par ce conférencier de marque et de distinction connue.

Le comité invite tout le public que la chose intéresse à assister à cette conférence qui sera donnée vendredi soir le 15 octobre à 8 h 30 du soir précises à l'Ecole des Arts et Métiers, 1265 rue St-Denis.

Vu l'importance de la salle, le comité recommande à ceux que cette soirée intéresse de faire réserver une place en appelant soit à la Chambre de Commerce des Jeunes ou soit au président du Comité M. André Lajeunesse, HA 5394, ou le publiciste M. Georges Valade, PL 7596.

Cette soirée est mixte et entièrement gratuite.

La Chine est divisée en 28 provinces.

Aux anciens des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes

Depuis plusieurs années déjà, les Anciens de FF. des Ecoles Chrétiennes, répondant à l'invitation de la Fédération des Amicales, se réunissent en grand nombre au Mont-de-la-Salle, en cette journée d'octobre appelée "Journée du Souvenir". C'est une occasion pour tous les confrères de classe de renouer connaissance, de rencontrer les professeurs d'autrefois, connaître les autorités de l'institution et prier pour ceux qui sont disparus. Cette année, on plus, les Anciens Elèves offriront leurs hommages et leurs vœux à Son Excellence Mgr J.-C. Chaulmont, évêque auxiliaire de Montréal et aumônier de la Fédération, dont le jubilé sacerdotal a été célébré tout récemment.

Cette fête du Souvenir a été fixée, cette fois, au dimanche 18 octobre, à 10 heures, au cimetière pontifical, visite au cimetière et banquet. Le transport en commun, d'un point désigné en ville à Laval-des-Rapides, sera organisé, et le programme en détail sera publié plus tard. Renseignements et billets seront obtenus en appelant HA 1156, M. Sauvageau.

LONDRES, (C.P.) — La campagne contre le cancer de l'empire britannique a dernièrement célébré le 25ème anniversaire de sa fondation.

UN OURS NOIR GEANT EST ABATTU

JASPER. — Au cours d'une partie de chasse dans la région de Burns Lake, C.B., Tom Van de Car, éditeur de la page de chasse et de pêche du Hutchinson (Kanas) News Herald, a probablement tué le plus gros ours noir qui ait jamais vécu. Son poids serait de 750 livres et il mesurerait 7 pieds 4 1/2 pouces du nez à la queue et 9 pouces entre les oreilles, mesures qui ont été communiquées à l'American Museum of Natural History et au Boone and Crockett Club de New-York, registres officiels des records de chasse. Le record mondial était précédemment de 745 livres entre les oreilles, mesures prises sur un ours tué par M. E. O. McDonald en Alaska.

Les chasseurs et les gardes-chasse qui ont vu l'ours tué par M. Van de Car sont convaincus qu'il s'agit d'un nouveau record mondial.

Accompagné de M. Charles Summers, M. Van de Car a voyagé d'Edmonton à Burns Lake par le Canadian National et par une étrange coïncidence, il a rencontré dans le train la même équipe d'employés qu'il avait connue lors d'un voyage de chasse qu'il avait fait l'année précédente. "Nous avons eu l'impression en voyageant sur le Canadian National", a-t-il dit, "d'avoir été accueilli comme un vieil ami".

— Ce sont mes plus doux, mademoiselle. Cependant, je n'aime pas à les élever, car des souvenirs aussi doux qu'ils vous paraissent, remuent toujours quelque regret et répandent toujours l'ombre de quelque amertume...

— Et c'est ainsi, dit-il, pendant lequel il marcha presque côte à côte avec Eliane; puis il se prit :

— Non, je n'ai pas oublié la Fougère ni ses habitants. Pourriez-vous m'en donner des nouvelles, mademoiselle ?

— Eliane, monsieur, Eliane Darvet, la petite-fille de Mme Merline. — Ah! je comprends que vous puissiez si sagement me parler de la Fougère! s'exclama Arnaud dans un sourire. Alors, Mme Merline va bien? Interrogea-t-il.

— Très bien, et cousine Claire également.

— Cousine Claire... murmura M. de Pradelles rêveur, celle qui vous a si bien inspirée tout à l'heure? Chère cousine Claire, en voilà une étrange coïncidence! ajouta-t-il avec un sourire légèrement railleur.

— Mais, elle l'est encore, je pense.

— Serait-elle toujours célibataire? — Toujours! répondit en souriant

La Prudential fête un gérant, M. A.-C. Martial

Le personnel du District de Montréal "2" de la "Prudential Insurance Company of America" fête mardi soir le 19 octobre prochain, en l'hôtel Queen's les vingt ans de service du gérant local, M. A. C. Martial, auquel on offrira une soirée-banquet, avec un souvenir d'amitié de ses collaborateurs. Le délégué de la Compagnie qui est venu dernièrement présenter le communiqué des officiers supérieurs à cet effet rappelle que le jubilaire a servi, non seulement les intérêts de la Compagnie, mais ceux des assurés et du public en général, clientèle répandue dans le monde entier, et qui est protégée par sa participation aux bénéfices de la Prudential, contre le risque du besoin.

M. Martial est gérant à Montréal "2" depuis 3 ans et six mois; il recevra le dix-neuf au soir le certificat de membre de la classe "D" "P.O.G." groupement des vieux serveurs de la Compagnie.

Après avoir débuté au District de Verdun comme agent M. Martial fut envoyé à St. Lambert Qué. et plus tard à Sherbrooke Qué. comme assistant gérant de district, d'où il est envoyé au poste qu'il occupe actuellement. Il est natif d'Yamir Québec, Chevalier de Colombe et demeure maintenant District Tétraultville à Montréal.

Les éclipse surviennent toujours au temps de la pleine lune.

LA VIE ARTISTIQUE

Goodridge Roberts à la Dominion Art Gallery

Une exposition de Goodridge Roberts est toujours un événement intéressant. Ce peintre excellent semble avoir le don assez rare de rallier les suffrages d'amateurs aux goûts fort différents et même opposés. Tout ce que son art comporte de neuf et de hardi lui a depuis longtemps conquis des admirations chez les tenants, même extrémistes, de la peinture dite "moderne"; nul ne songera à contester à sa peinture le droit d'être citée dans les cadres de l'art. Par ailleurs, sa fidélité à la peinture représentative, à la peinture "à sujets", n'a pas manqué de lui recruter de nombreux partisans chez un public qu'épouvantaient encore les abstractions.

Ce n'est pas trop s'avancer que de dire que Roberts est généralement reconnu aujourd'hui comme l'un de nos premiers paysagistes, grâce à ses tableaux lumineux et poétiques, où il semble capter un peu de l'âme du paysage dont il rend avec une souveraine habileté les formes et les teintes. Cette préférence que nous marquons pour ses paysages ne nous fait mésestimer en rien le mérite de ses autres œuvres: portraits, natures-mortes ou scènes d'intérieur. Nous nous contentons d'exprimer ici un sentiment tout personnel.

Le public est d'ailleurs à même d'apprécier les divers aspects du talent de Goodridge Roberts en se rendant à la Dominion Art Gallery, 1448 ouest, rue Sainte-Catherine, où se tient présentement une exposition intéressante et représentative des œuvres de ce peintre. Non seulement l'inspiration est variée, dans les diverses œuvres exposées, mais aussi les procédés d'exécution: huile, aquarelle et pastel. Tout amateur trouvera, en un genre ou en un autre, de quoi le retenir et le charmer.

On notera une fois de plus la prédilection de Roberts pour les scènes et sujets campagnards. On goûtera certains coins de campagne exécutés avec une palette plus haute en couleur que celle avec laquelle cet artiste a travaillé dans le passé. Ce que retrouvent les

La coutume de jeter du riz sur la tête des mariés est un souhait exprimé dans le but que cette union porte des fruits.

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
TOUS LES JOURS SAMEDI
COMPRIS

DUPUIS

Un nouveau venu parmi nos auteurs canadiens

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéressants.

Papier de luxe avec reliure appropriée

3.00

DUPUIS — rayon des livres — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS

84, RUE D'ALGER

Montréal

NAÏADE

JEAN LEONARD

de Jean Léonard... que d'heures agréables s'écouleront à la lecture facile de ces poèmes canadiens...

Vous les lirez à tête reposée ou après une journée de travail... Vous les trouverez toujours intéress



Le Quatuor à cordes Stuyvesant qui ouvrira la saison 1948-49 de la Société Pro Musica au Ritz Carlton, dimanche après-midi, à 5 heures. De gauche à droite: Alan Shulman, violoncelle, Sylvan Shulman, 1er violon, Ralph Hersh, viola et Bernard Robbins, 2e violon. Le programme comprendra le Quatuor en la mineur, op. 29 de Schubert, le Quatuor en mi majeur, No. 6 de Villa-Lobos et pour finir le Quatuor Stuyvesant donnera avec Clark Brody, clarinetiste, le Quintette en si mineur de Brahms.

henri letondal

...à Hollywood...

En tournant avec Loretta Young, une artiste qui sait exactement ce qu'elle veut — Elle parle le français

Loretta Young a gagné l'Academy Award, comme chacun sait. Elle ne s'y attendait pas du tout. Aussi a-t-elle reçu cet honneur avec la plus grande modestie. Je gardais d'elle le souvenir d'une femme très élégante, toute drapée de vert sur la scène du Shrine Auditorium. Une splendide!

Et c'est en vert également qu'elle m'est apparue dans mon film avec elle. C'était un manteau "mélodramatique" avec col en corbeille et une magnifique croix russe en guise de pendentif, or blanc et rouge. Chacun discutait sur l'origine de cette croix et c'est Loretta Young, elle-même qui m'a dit fin à toutes les opinions en décidant que c'était un bijou international. Il tranchait d'ailleurs magnifiquement sur le vert.

Dans ce film, "Mother Is a Freshman", je joue le rôle d'un musicien, directeur de la chorale du collège "Pointer". Mon nom est professeur Romain. Mais avant d'arriver à Loretta Young, je passe des auditions. Cela me rappelle le temps où je dirigeais "Heure Provinciale".

Les studios Fox (20th Century) sont devenus presque ma maison. J'y trouve, chaque fois, la même loge dont la porte s'ouvre sur des jardins fleuris, la même habilleuse, Sammy Benson, qui me connaît par cœur et me fournit des chemises trempées dans le thé (techniquement parlant), le même concierge qui allume du feu pour que je ne prenne pas froid à 7 h 30 du matin, le même maquilleur qui commence à connaître mon teint d'écolier puis m'éponge de gras et panache depuis trois ans, et le même policier qui garde l'entrée du plateau.

J'ai commencé à Fox, dans "The Razor's Edge". C'était mon premier film à Hollywood. Je n'avais jamais fait de film auparavant. De là, je passai à Universal-International, à Paramount, à Columbia, mais je suis toujours retourné aux studios de mes débuts, pour "The Fox of Arrow" et "Apartment for Peggy".

Ma première convocation pour le film avec Loretta Young fut... au "Hall of Paris". Je n'avais pas encore lu le manuscrit et je ne savais ce dont il s'agissait. Ce temple musical de 20th Century Fox est le centre le plus important de l'enregistrement des chansons des chanteurs, et de tous les numéros... disons lyriques! Il y a même une salle de danse avec la barre fixe pour les ballerines. J'entraîne dans le bureau de Nick Richards qui est le grand patron de l'établissement. Il est très content de savoir que je connaissais la musique. Moi aussi. Car ce n'était pas facile. J'ai joué la violoncelle avec des orchestres symphoniques. Il m'est arrivé de faire du trio et du quatuor, mais jamais je n'ai dirigé de chanteurs. Pendant trois jours, je me suis fait jouer le disque "Kashmir Song" des "Indian Love Lyrics" de Tindlen. Je battais la mesure et mon professeur était impatiente. Je devais connaître par cœur cet arrangement (ou plutôt ce dérangement) d'une œuvre que j'avais joué maintes fois au violoncelle; je répétais devant un miroir, ce qui m'aidait beaucoup. Je décomposais la mesure, je finis par repérer les endroits périlleux. Pendant ce temps là, mon professeur fumait sa pipe, répondait au téléphone, et me surveillait de l'œil.

J'étais donc fin prêt quand je me présentai sur le plateau pour affronter la caméra, Loretta Young, le réalisateur Lloyd Bacon, et une centaine de figurants. Comme par hasard le cameraman Paul était le même qui fit "The Razor's Edge" j'étais donc en bonne compagnie. Je serai la main de Van Johnson, vedette du film avec Loretta Young (c'est l'être le plus charmant qui soit et pas du tout grisé par son succès). Et je montai sur une scène où il y avait beaucoup de monde. Le metteur en scène Lloyd Bacon s'amusa. C'est un original, il dirige avec une casquette de camoufleur, une chemise jaune, un veston de l'ancien temps jeune "blazer" vert et gris, et montre avec ostentation ses chaussettes qui sont orange avec un trèfle vert au milieu. Il doit être irlandais.

Lloyd Bacon, un vétéran du cinéma à Hollywood, est un réalisateur qui parle peu mais qui parle bien. Il est venu s'appuyer sur mon épaule, m'a dit ce qu'il voulait et, après, m'a laissé jouer suivant ma fantaisie. Ce n'est pas le metteur en scène qui vous dira si c'est bien ou si c'est mal, mais il m'a donné à date un compliment, disant de premiers plans et l'imaginer que c'est un compliment. Bien sûr je suis continuellement avec la vedette, mais il y a d'autres scènes et cela n'a rien changé.

Loretta Young, qui aurait pu jouer à la grande vedette (elle est d'ailleurs portée sur la main) a été gentille à l'extrême. Elle m'a aidé, elle m'a soutenu, et a fait tout en son pouvoir pour que mes premières scènes avec moi, et elle soient un succès. J'avais avec elle une régence assez difficile au point de vue "temps" c'est-à-dire pour régler parfaitement les gestes et les mouvements. Eh bien, Loretta Young, sans même que je lui demande, a répété la même scène six fois avec moi, et à la dernière comme j'étais un peu fatigué, elle m'a dit: Ne craignez rien, je suis là pour vous aider jusqu'à ce soit votre scène! N'est-ce pas merveilleux de la part d'une aussi grande vedette?

Au volant de sa voiture, Loretta Young m'a dit, en fin de journée: "Tout va très bien!" Et nous avons parlé en français, comme nous le faisons sur le plateau, depuis que le film est commencé.

Je vous ai dit ce que Loretta Young savait et ce qu'elle voulait. Eh bien, en voici une preuve. Nous tournions depuis le matin cette fameuse chanson qui est le "climax" du film. Loretta Young n'était pas satisfaite d'elle-même. Elle avait des premiers plans et j'étais de faire des gestes qui pourraient "obscurcir". Elle se pencha vers le réalisateur et lui dit:

— Cela coûte 40 cents du pied pour la pellicule. Imprimez ceci à ma fraise... recommençons!

Le réalisateur fit la sourde oreille, reprit un passage supplémentaire, puis après quelques minutes revint pour dire à Loretta Young:

— Nous allons recommencer, mais à nos frais!

La femme intelligente comme Loretta Young a toujours le dernier mot!

Henri LETONDAL



Fred Astaire et Judy Garland, les vedettes du film "Easter Parade", actuellement en 3e semaine au Loew's.

OPÉRA

Au Bucharest Steak House

Nicole Vallières et Dolorès ont inauguré la nouvelle politique

Nicole Vallières nous avait dit il y a quelques mois qu'elle ne faisait qu'une apparition par année dans sa ville natale. La chanteuse canadienne a brisé la tradition, mais qui pourrait la blâmer? D'ailleurs les habitués du Bucharest Steak House en profiteront le plus, car notre compatriote dont le champ d'activités artistiques s'étend de Chicago et à New-York à inaugurer, mercredi soir, la nouvelle politique de ce pittoresque cabaret. Ainsi tout en dégustant de délicieux steaks, les habitués du Bucharest entendront Nicole Vallières, une chanteuse tri-lingue sous la direction de Dolorès.

Nicole Vallières qui possède une remarquable personnalité a été dotée par la nature de jolies et

excellentes cordes vocales dont elle se sert à merveille dans les chansons. Les chansons, comme par exemple "Love Is Oh La La", écrit spécialement pour elle. On goûtera tout particulièrement son interprétation de "Si Petite", la manière de Lucienne Boyer. Une autre chanson qui semble populaire auprès des spectateurs c'est "If You Want To See Paris Look In My Eyes Baby". Il ne faudrait pas oublier son "Uncle Remus", aux accents si amusants.

La deuxième partie du spectacle a été confiée à Dolorès et son trio. Dolorès est une ravissante violoniste qui fait preuve d'une excellente technique ainsi que d'une remarquable virtuosité. Elle tire de son instrument de belles sonorités et il n'y a rien de plus agréable que de l'entendre interpréter des pièces écrites par elle. Elle donne à la salle Triangulaire du Bucharest une ambiance tout à fait spéciale qu'on ne saurait retrouver ailleurs. Incidemment cette salle est magnifiquement décorée; les couleurs sont sobres et reposantes, l'endroit est très agréable et tout à fait particulier.

R. C.

Lys Gauty au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis présente à la scène, à compter d'aujourd'hui, l'insurpassable interprète de la chanson française, Lys Gauty. Une bonne nouvelle pour les habitués de cette salle, puisque le prix d'entrée n'est pas majoré.

Le secret de Lys Gauty, il est dans la bouche mobile qui semble donner la clef de ce visage, dans lequel les yeux et le front prennent toute la place. Ce que Lys Gauty a de plus émouvant, ce n'est pas sa voix, ni son visage patétique, c'est sa simplicité, la franchise avec laquelle elle exprime ses désirs, ses efforts. Elle ne hurle pas sur les toits qu'elle a du génie. Mais elle dit qu'elle se donne beaucoup de mal, et l'on sait qu'elle a un très, très grand talent.

Ceux qui aiment la chansonnette française, seront heureux de cette initiative du Saint-Denis.

Le grand film à l'affiche sera "L'ange qu'on m'a donné", mettant en vedette Simone Renant, Jean Chevrier, Gabrielle Dorziat, Jean Wall et le petit Albert Lylo.

Ce film, qui lors de son lancement obtenait un vif succès, raconte l'histoire d'une jeune fille à qui l'on a donné un ange... un enfant. Elle s'empare de l'enfant. Pour ne pas l'abandonner, elle lui a même sacrifié sa fiancée. Mais lorsque cinq ans plus tard on le réclame, cet appel éveille en elle une plainte, un cri de mère. Comprenez qu'elle ne pourra pas vivre éloignée, elle devient sa gouvernante et en même temps, rencontre l'amour. Mais ce bonheur entrevu, il faudra aussi le sacrifier, tout abandonner et retourner à la solitude.

Le second film à l'affiche sera "Le Grand Combat", avec Blanche Brunoy, Georges Flamant et Lucien Baroux.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

"Antoine et Antoinette" sont deux êtres comme des millions de braves Français moyens et ils connaissent, à la mesure de ces derniers, toutes les joies et toutes les peines du monde. Ils n'ont pas d'histoires à proprement parler. Mais ils vivent. Et c'est cette vie, la vie de Jacques Becker, qui nous fait aimer ce film. Mais ce thème qui prend ses sources dans la vie de tous les jours. Et c'est là surtout que réside le miracle, il a insufflé la vie à son œuvre.

Le succès de "Antoine et Antoinette" se poursuit au Cinéma de Paris et le film entreprend sa troisième semaine à l'affiche. Vainqueur du Prix Mondial du Cinéma, à Cannes, ce film manifeste la grande vitalité du cinéma français.

La musique

Le Quatuor d'Opéra Italien fait mentir la publicité

(Par Paul Roussel)

Belle publicité

Quelle publicité on a fait au Quatuor d'Opéra Italien! Des flatteries exagérées, certainement, car les artistes qui composent ce Quatuor sont loin d'égaliser les compliments qui leur furent faits. On attendait beaucoup de ce concert; nous avons été fort déçus. Et le pauvre public, là-dedans, si naïf et tellement prêt à tout admirer ce qu'on lui présente, qui s'est cru obligé d'applaudir frénétiquement! C'était à la fois triste et irritant; s'il n'y avait pas eu, au cours de la soirée, plusieurs incidents du plus haut comique, nous aurions sans doute quitté le "31 Majesty's", jeudi soir dernier, le cœur bien gros.

Les artistes

Les membres de ce quatuor vocal ont été formés à la savante école italienne, la première pour l'opéra aujourd'hui, et certainement celle qui produit le plus de chanteurs. Il résulte de cela que ces artistes possèdent un certain métier. Mais les voix, tout d'abord, ne sont guère imposantes; le style, chaque œuvre est le même sempiternel style de celle qui suit;

le jeu dramatique, les expressions, le "bel canto" s'unissent, de plus, pour rendre les auditions monotones. Bref, un quatuor vocal fort médiocre qu'on a eu tort de nous présenter comme la merveille du siècle.

Le répertoire

Le répertoire du Quatuor d'Opéra Italien est entièrement composé d'œuvres de Verdi, de Puccini, de Leoncavallo, de Donizetti et de chansons napolitaines. Dans les conditions où elles nous furent présentées, une heure de chant aurait suffi; il y en eut près de deux heures et demie.

Le ténor, M. Panno, ne peut exécuter un "passaggio" qui ne s'achève invariablement dans un enroulement incontrôlable. Madame Almaro, le soprano-colore, possède son métier à fond, mais sa voix est forcée et souvent sort dangereusement de la tonalité; madame Manna, le soprano lyrique, oublie de donner du caractère à ses interprétations. Monsieur Cavallo le baryton, possède une voix retentissante et chaude, mais son jeu dénué, les caprices de ses traitements rendent l'audition de son art souvent intolérable.

Le pianiste

Monsieur Pinzacone, le pianiste-compositeur-accompagnateur du Quatuor, fut le bouquet de la soirée. Il joua la "Pastorale et Caprice" de Scarlatti d'une manière extraordinaire; aucun sens du rythme, des tempi dangereux, nombreux, variés, un "rubato", un "rubato", grand dieu! à faire dresser les cheveux sur la tête et des fausses notes arosant tout cela. Quelle salade! Ah! oui; un jeu de pédales qui ne se décrit même pas. Je connais bien, ici, à Montréal, un pianiste qui joue un peu comme ce monsieur; mais il ne s'exécute pas en public!

Le décor représentait un piano, contre rideaux de velours noir, sis entre deux piédestaux sur lesquels on avait disposé: à gauche, le drapeau italien enrubanné de fleurs à droite, un jeu de pédales qui ne se décrit même pas. Je connais bien, ici, à Montréal, un pianiste qui joue un peu comme ce monsieur; mais il ne s'exécute pas en public!

Petite morale
"En France", nous disait un membre du Quatuor, quatre chanteurs ont un chœur; en Italie, vous avez quatre solistes! N'aurait-il pas fallu former un chœur?

On entendra bientôt, pour la première fois à Montréal, un Quatuor de "yodel" suisse

La musique

Monsieur F. G. Kaestli, Consul Général de Suisse et M. Othmar Bider, président de la Société Nationale Suisse de Montréal, nous annonçaient, hier matin, au cours d'une conférence de presse, la venue prochaine d'un célèbre Quatuor de "yodel" suisse. Il s'agit du Quatuor Fraunfelder, bien connu aux États-Unis et que nous aurons eu avant déjà entendu au cinéma, sans le voir, dans "Blanche Neige et les sept nains" de Disney.

En moins de deux semaines, nous aurons le plaisir de connaître deux groupements instrumentaux suisses bien connus: la semaine dernière, le duo Blancard-Ribaucourt, fins exécutants de sonates et, dans une dizaine de jours, le Quatuor de yodel. Après les œuvres classiques sériuses, voici le répertoire de la chanson de folklore suisse, de la chanson des montagnes, et voici aussi des œuvres instrumentales légères. Car les membres de la famille Fraunfelder jouent des instruments.

Il y a, tout d'abord, R. Fraunfelder, sénior, compositeur de chants yodel, conférencier et professeur de musique; il y a, ensuite, R. Fraunfelder, junior, clarinettiste comique et yodel-ténor; enfin, Betty, accordéoniste et yodel-soprano et Ruth, pianiste et yodel-alto.

Née dans les Alpes suisses, cette famille, qui a émigré en Amérique, Trapp d'Autriche, nous apporte une belle tradition nationale. Ce genre particulier du folklore mondial, peu connu ici sauf par le cinéma, nous certainement plaira à de nombreux amateurs de musique de notre ville. Nous souhaitons, à la famille Fraunfelder, le plus brillant succès parmi nous.

Paul Roussel

Il y a Lily et Lily

Il y a Lily Saint-Cyr, mais il y a aussi Lily Christine. Cette dernière sera la vedette du spectacle prenant l'affiche du Gayety lundi en matinée. Il y aura, comme d'habitude, avant-première à 12 05 a.m. le 18 octobre.

C'est la seconde fois que Lily Christine nous rend visite et il faut se rappeler le succès très considérable qu'elle remporta lors de sa présentation de début au Gayety. L'artiste présentera deux danses inédites ici et avec lesquelles elle a connu un triomphe à Miami.

Ce sera en outre la semaine de la comédie au Gayety car le trio Smith, Rogers et Eddie, trois ans dans leur domaine, offriront un numéro loufoque d'un calibre peu commun. Sue Carson, un imitateur hors concours et de beaucoup le meilleur dans le genre sera aussi présent en grande vedette.

La chanson française ne perd pas ses droits au Gayety puisque Mlle Dan Delbruyère — elle chante aussi en anglais — se fera entendre dans un répertoire nouveau ici. Le spectacle sera mis en marche par Chick Darrow, un excellent comédien et chanteur. Les danseurs de couleur Hicks et Berry; l'acrobatte Joyce Brazzelle, les danseurs-comédiens les Haywards et l'instrumentiste Howard Frey vont compléter cette affiche d'une belle variété de numéros.

Série de concerts à l'Université

La Société Artistique de l'Université de Montréal présente comme par les années passées une série de concerts des plus intéressants. Parmi les artistes invités cette année, nous retrouvons les noms de: Marian Anderson, contralto; Walter Gieseking, pianiste; Joseph Szigeti, violoniste; Marcel Grandjany, harpiste.

Vous pouvez voir...

AU LOEW'S

"Easter Parade", mettant en vedette Fred Astaire, Judy Garland, Alan Miller et Peter Lawford. Cette spectaculaire comédie musicale a entrepris sa troisième semaine à l'affiche. "Easter Parade" est une production des studios MGM. Les chansons qu'il contient ont été écrites par Irving Berlin. On y entend notamment "It Only Happens When I Dance With You". Fred Astaire et Judy Garland interprètent quelques danses et la jolie Ann Miller a plusieurs fois l'occasion de faire valoir ses talents chorégraphiques.

AU PALACE

"Escape", mettant en vedette Rex Harrison et Peggy Cummins. C'est une émouvante réalisation dont l'intrigue tourne autour d'un homme qui s'échappe de prison et vit alors, poursuivi par les limiers, des heures tragiques; mais il est aidé et consolé par une jeune fille qui l'a rencontré par hasard et qui l'engage à retourner à la prison. Lui promettant de l'attendre jusqu'au jour où il obtiendrait sa liberté.

AU CAPITOL

"Romance on the High Seas", mettant en vedette Jack Carson, Doris Day, Janis Paige et Don De Fore. Voici une œuvre spectaculaire comédie musicale, l'action se déroule en haute mer, sur un bateau qui va de New-York à l'Amérique du Sud. On y entendra la populaire mélodie "It's Magic", quelques mélodies sud-américaines et des carypsos. C'est une réalisation de Michael Curtiz.

AU PRINCESS

"Fort Apache", mettant en vedette Henry Fonda, John Wayne, Shirley Temple, Pedro Armendariz et John Agar. Voici une spectaculaire

réalisation de l'excellent metteur en scène américain John Ford. Film d'action superbement photographié, "Fort Apache" regorge de scènes inoubliables et impressionnantes. Le dénouement — un combat entre les troupes américaines et celles de la tribu des Apaches — est des plus élevés et des plus excitants.

A L'ORPHEUM

"Embraceable You", mettant en vedette Dan Clark et Janis Paige. Il est intéressant de noter que les principaux interprètes de cette production des studios Warner ont débuté sur le Broadway. On peut donc s'attendre à une interprétation excellente, d'autant plus que l'histoire est captivante et enlevante.

A L'IMPERIAL

"Big City", mettant en vedette Margaret O'Brien, Karin Booth, Danny Thomas, George Murphy, Lotte Lehman, Robert Preston, Butch Jenkins et Edward Arnold. Ce film a entrepris hier une 2e semaine au théâtre Imperial. Mélodrame magnifiquement réalisé, "Big City" offre beaucoup d'intérêt par son sujet, par son développement, par sa gaieté, par ses chansons.

AU KENT

"Hamlet", mettant en vedette Sir Laurence Olivier. Cette superproduction remporte un extraordinaire succès au théâtre Kent où elle est présentée deux fois par jour, à 2 h 30 et à 8 h 30. Aucun film, au cours de l'année dernière, n'a été accueilli avec autant d'élégance que celui-ci. Tous les critiques du monde entier se sont plu à louer l'art de la mise en scène que l'interprétation de Sir Laurence Olivier et des autres artistes. C'est donc un film à voir.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Easter Parade", 10.10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.20, 9.40.
PALACE. — "Escape", 10.20, 12.40, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.
PRINCESS. — "Fort Apache", 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.

DU SOIR AU LUNDI EN MAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

Que pensez-vous du Canadien? C'est la question que nous posent aujourd'hui les fervents du Tricolore. Question quelque peu embarrassante, car s'il fallait juger les Canadiens par leur première joute de la saison, nous serions les premiers à admettre qu'ils ne feraient pas mieux que l'an dernier, lorsqu'ils ont terminé en cinquième position. Comme les quelques 15,000 personnes qui ont vu les Habitants annuler avec les Rangers au compte de 1 à 1 jeudi soir, au Forum, nous avons été fortement déçus. Nous nous attendions à une victoire éclatante, d'autant plus que les Rangers étaient venus ici handicapés par l'absence de quatre réguliers dont deux étoiles, O'Connor et Laprade.

Il serait pourtant injuste de juger les Canadiens par cette première joute. Aucun doute que nos lignes défensives, l'observateur non averti n'aurait pas cru que Maurice Richard et Elmer Lach étaient les deux étoiles, dont les journaux ont fait de grands éloges, lorsqu'ils ont paru totalement impuissants contre les adversaires sans expérience.

Même si les Canadiens n'ont pas fourni le rendement que nous attendions, il n'y a aucune raison pour être pessimiste. Cette partie a révélé que les Habitants possèdent encore aujourd'hui la meilleure arrière-garde de la ligue. Emile (Butch) Bouchard, a prouvé qu'il méritait la confiance que la direction du club lui a témoignée en le nommant capitaine du club pour succéder au vétérinaire Tpe Blake, maintenant instructeur des Bisons de Buffalo.

Même si certains fanatiques ont tenu Bouchard responsable du but encaissé par les Rangers, il n'en reste pas moins vrai qu'il a été tout simplement un grand joueur au début de la saison. Comme plusieurs étoiles du Bleu, Bouchard a dépassé la saison dernière. Il serait superflu d'en expliquer les motifs, car ils sont connus de nos lecteurs.

Votre observateur affirme dès aujourd'hui comme il l'a toujours prétendu que Bouchard est le plus grand joueur de défense des temps modernes. Doug Harvey a certainement profité de l'expérience acquise l'an dernier avec le Buffalo. Il promet de devenir une grande étoile. Reardon, aussi, est un grand hockeyeur, possédant courage et cette combativité qui font l'admiration de la foule. Il peut rendre de grands services au club.

Quant à Glen Harmon, il est toujours le même. Il est actuellement trop tôt pour porter jugement au sujet de George Robertson. En comptant l'unique but des Canadiens, Robertson était le grand héros de la soirée, sans le but tardif de Kullman dans la troisième période. Robertson a laissé une bonne impression. Il manque sans doute d'expérience, mais avec l'aide de Richard et Lach, s'ils en donnent la peine, Robertson devrait se développer rapidement.

Robertson a la rapidité. Il est un bon "back checker", il a du courage et son physique est fait pour tenir tête à n'importe quel adversaire. Nous avions entendu au cours de la période d'entraînement que Billy Reay était un homme nouveau, devant connaître une saison instructive. Ce n'est pas l'impression qu'il nous a fournie dans cette première partie.

Loin de nous est l'intention de jeter la pierre à Reay, car il a fait tout aussi bien que les autres étoiles du club sur lesquelles nous avons des complicités pour vaincre un club affaibli. Nous sommes convaincus que Reay reprendra son aplomb et il forme avec Joe Carveth et Normand Dussault une ligne qui fera sûrement parler d'elle sous peu.

Notre troisième ligne à l'exception de Bob Feller, est d'une nullité complète. Monod et Roy Lach devraient accrocher leurs patins. Il est incompréhensible qu'un club majeur présente sur la glace deux joueurs, dans la carrière est finie. Nous croyons que deux

Canadien reçoit Chicago ce soir — Sherbrooke vs Royal demain

Sugar Henry sera dans les filets des Black Hawks

Les Canadiens, qui n'ont pas trop impressionnés dans leur première joute de la saison contre les Rangers en annulant au compte de 1 à 1, disputeront jeudi deuxième partie de la saison 1948-49, ce soir, au Forum, alors qu'ils affronteront les Black Hawks de Chicago, dirigés par Charlie Conacher.

"Nous devons commencer à compter des buts et nous voulons triompher", a déclaré Irvin après la joute nulle enregistrée jeudi soir dernier devant quelque 12,000 personnes. "Ce fut notre grand problème l'an dernier et j'espère qu'on réussira à le solutionner cet hiver", a ajouté le gérant des Habitants, qui l'an dernier ont terminé la saison en cinquième position.

Irvin est fort satisfait de sa défense, mais les compteurs devront se faire valoir, sans quoi la cause sera encore désemparée.

Dick Irvin a critiqué l'arbitre George Duggan pour avoir fait une mise au jeu près de la cage des

Black Hawks. Ces trois joueurs devraient fournir un meilleur rendement que la première partie. Kenny Mosell, Murphy Chamberlain et Bob Fillion formeront la troisième partie. Eddie Doroboy sera utilisé comme joueur d'utilité si le besoin se fait sentir.

Harmon, Reardon, Harvey et Bouchard joueront à leur position habituelle à la ligne bleue, tandis que Bill Durnan, quatre fois vainqueur du trophée George Vézina, protégera sa cage. Les Hawks sont beaucoup plus supérieurs à l'an dernier, depuis qu'ils ont fait l'acquisition du gardien de buts, Sugar Henry. Il est vrai que les Hawks sont faibles à la ligne bleue, mais Henry devrait les renforcer considérablement.

Les Hawks sont puissants à l'attaque. Ils ont encore le trio formé de Gaye Stewart, Bud Poile et Gus Bodnar. Sur une autre ligne, Conacher peut compter sur l'habile Doug Bentley, flanqué de Bill Mosienko et Roy Conacher. George Gae, Metro Prystai, Red Hamill et Adam Brown sont d'autres joueurs d'avant capables de causer des troubles à tout gardien de buts.

Charlie Conacher est satisfait de la tenue de son club à l'entraînement. Ses joueurs ont fait preuve de beaucoup de puissance à l'attaque et si les Bob Goldham, Ernie Dickens, Ralph Natras et Bill Gadsby tiennent leur bout à la ligne bleue, les Black Hawks auront sûrement leur mot à dire dans la course au championnat du circuit Campbell. C'est au moins l'opinion de Dick Irvin. On pourra avoir une idée plus précise de la puissance des Black Hawks, ce soir, au Forum, contre le Tricolore.

Canadiens avant que les Rangers réussissent à annuler avec les Habitants dans la troisième période jeudi.

Toutefois, les Canadiens ont connu un meilleur début de saison que l'an dernier, alors qu'ils balaisèrent pavillon devant les porte-couleurs de l'Équipe de la Ligue Nationale. Avec deux points à leur actif, les Canadiens sont en deuxième position. Aucun changement ne sera opéré ce soir dans la partie contre Chicago. La première ligne demeurera formée de Maurice Richard, Elmer Lach et George Robertson. Ce dernier, qui a compté l'unique but de son club contre les Rangers, a fourni une excellente impression à ses débuts professionnels.

La deuxième ligne comprendra Billy Reay, Joe Carveth et Nor-

mand Dussault. Ces trois joueurs devraient fournir un meilleur rendement que la première partie. Kenny Mosell, Murphy Chamberlain et Bob Fillion formeront la troisième partie. Eddie Doroboy sera utilisé comme joueur d'utilité si le besoin se fait sentir.

Harmon, Reardon, Harvey et Bouchard joueront à leur position habituelle à la ligne bleue, tandis que Bill Durnan, quatre fois vainqueur du trophée George Vézina, protégera sa cage. Les Hawks sont beaucoup plus supérieurs à l'an dernier, depuis qu'ils ont fait l'acquisition du gardien de buts, Sugar Henry. Il est vrai que les Hawks sont faibles à la ligne bleue, mais Henry devrait les renforcer considérablement.

Les Hawks sont puissants à l'attaque. Ils ont encore le trio formé de Gaye Stewart, Bud Poile et Gus Bodnar. Sur une autre ligne, Conacher peut compter sur l'habile Doug Bentley, flanqué de Bill Mosienko et Roy Conacher. George Gae, Metro Prystai, Red Hamill et Adam Brown sont d'autres joueurs d'avant capables de causer des troubles à tout gardien de buts.

Charlie Conacher est satisfait de la tenue de son club à l'entraînement. Ses joueurs ont fait preuve de beaucoup de puissance à l'attaque et si les Bob Goldham, Ernie Dickens, Ralph Natras et Bill Gadsby tiennent leur bout à la ligne bleue, les Black Hawks auront sûrement leur mot à dire dans la course au championnat du circuit Campbell. C'est au moins l'opinion de Dick Irvin. On pourra avoir une idée plus précise de la puissance des Black Hawks, ce soir, au Forum, contre le Tricolore.

Canadiens avant que les Rangers réussissent à annuler avec les Habitants dans la troisième période jeudi.

Toutefois, les Canadiens ont connu un meilleur début de saison que l'an dernier, alors qu'ils balaisèrent pavillon devant les porte-couleurs de l'Équipe de la Ligue Nationale. Avec deux points à leur actif, les Canadiens sont en deuxième position. Aucun changement ne sera opéré ce soir dans la partie contre Chicago. La première ligne demeurera formée de Maurice Richard, Elmer Lach et George Robertson. Ce dernier, qui a compté l'unique but de son club contre les Rangers, a fourni une excellente impression à ses débuts professionnels.

La deuxième ligne comprendra Billy Reay, Joe Carveth et Nor-

mand Dussault. Ces trois joueurs devraient fournir un meilleur rendement que la première partie. Kenny Mosell, Murphy Chamberlain et Bob Fillion formeront la troisième partie. Eddie Doroboy sera utilisé comme joueur d'utilité si le besoin se fait sentir.

Harmon, Reardon, Harvey et Bouchard joueront à leur position habituelle à la ligne bleue, tandis que Bill Durnan, quatre fois vainqueur du trophée George Vézina, protégera sa cage. Les Hawks sont beaucoup plus supérieurs à l'an dernier, depuis qu'ils ont fait l'acquisition du gardien de buts, Sugar Henry. Il est vrai que les Hawks sont faibles à la ligne bleue, mais Henry devrait les renforcer considérablement.

Les Hawks sont puissants à l'attaque. Ils ont encore le trio formé de Gaye Stewart, Bud Poile et Gus Bodnar. Sur une autre ligne, Conacher peut compter sur l'habile Doug Bentley, flanqué de Bill Mosienko et Roy Conacher. George Gae, Metro Prystai, Red Hamill et Adam Brown sont d'autres joueurs d'avant capables de causer des troubles à tout gardien de buts.

Charlie Conacher est satisfait de la tenue de son club à l'entraînement. Ses joueurs ont fait preuve de beaucoup de puissance à l'attaque et si les Bob Goldham, Ernie Dickens, Ralph Natras et Bill Gadsby tiennent leur bout à la ligne bleue, les Black Hawks auront sûrement leur mot à dire dans la course au championnat du circuit Campbell. C'est au moins l'opinion de Dick Irvin. On pourra avoir une idée plus précise de la puissance des Black Hawks, ce soir, au Forum, contre le Tricolore.

Canadiens avant que les Rangers réussissent à annuler avec les Habitants dans la troisième période jeudi.

Toutefois, les Canadiens ont connu un meilleur début de saison que l'an dernier, alors qu'ils balaisèrent pavillon devant les porte-couleurs de l'Équipe de la Ligue Nationale. Avec deux points à leur actif, les Canadiens sont en deuxième position. Aucun changement ne sera opéré ce soir dans la partie contre Chicago. La première ligne demeurera formée de Maurice Richard, Elmer Lach et George Robertson. Ce dernier, qui a compté l'unique but de son club contre les Rangers, a fourni une excellente impression à ses débuts professionnels.

La deuxième ligne comprendra Billy Reay, Joe Carveth et Nor-

mand Dussault. Ces trois joueurs devraient fournir un meilleur rendement que la première partie. Kenny Mosell, Murphy Chamberlain et Bob Fillion formeront la troisième partie. Eddie Doroboy sera utilisé comme joueur d'utilité si le besoin se fait sentir.

Harmon, Reardon, Harvey et Bouchard joueront à leur position habituelle à la ligne bleue, tandis que Bill Durnan, quatre fois vainqueur du trophée George Vézina, protégera sa cage. Les Hawks sont beaucoup plus supérieurs à l'an dernier, depuis qu'ils ont fait l'acquisition du gardien de buts, Sugar Henry. Il est vrai que les Hawks sont faibles à la ligne bleue, mais Henry devrait les renforcer considérablement.

Les Hawks sont puissants à l'attaque. Ils ont encore le trio formé de Gaye Stewart, Bud Poile et Gus Bodnar. Sur une autre ligne, Conacher peut compter sur l'habile Doug Bentley, flanqué de Bill Mosienko et Roy Conacher. George Gae, Metro Prystai, Red Hamill et Adam Brown sont d'autres joueurs d'avant capables de causer des troubles à tout gardien de buts.

DANS LES BUTS DU CHICAGO



Sugar Henry, ex-gardien de buts des Rangers de New-York, que l'on verra, ce soir, dans la forteresse du club Chicago contre les Canadiens. Les Hawks ont acquis Henry dans la transaction qui a permis aux Rangers de faire l'acquisition du joueur d'avant Alex Kaleta et du cerbère Emil (The Cat) Francis.

Frank Carlin confiant de voir ses joueurs triompher

Une autre saison locale de la ligue senior du Québec s'ouvre à Montréal, demain après-midi, alors que le Royal, dirigé par Frank Carlin, viendra aux prises avec le Sherbrooke. Comme on le sait, le Sherbrooke, piloté par Yvan Dugré, en sera à sa première saison dans le circuit Slater.

Les Royaux seront favorisés pour assurer la victoire. Ils ont déjà deux triomphes à leur actif, et tous deux ont été remportés par blanchissage, grâce au travail de surhomme accompli par le diminutif Gerry McNeil dans ses filets. L'an dernier en 47 parties, McNeil a remporté trois victoires par blanchissage. Cette saison, deux parties seulement ont été disputées par les joueurs de Carlin et McNeil a blanchi ses rivaux en 120 minutes de jeu.

La première victoire du Royal fut remportée au compte de 1 à 0 aux dépens des As de Québec, tandis que la seconde fut aux dépens des Braves de Valleyfield, au compte de 2 à 0.

Le public montréalais aura l'occasion de voir l'œuvre, demain après-midi, au Forum, contre le Sherbrooke, plusieurs nouvelles figures dans le camp du Royal se-

nior. En effet, Frank Carlin aligne les recrues suivantes: Claude Robert, du National l'an dernier; Bobby Marchessault, des Canadiens; Lulu Denis, du Royal; Dugger McNeil et Floyd Crawford, du club St-Mary de Halifax. Ces jeunes ont très bien figuré dans les deux premières parties du Royal. Ils n'ont pas l'expérience des autres réguliers, mais ils ont démontré les aptitudes nécessaires pour connaître une fructueuse saison.

Yvan Dugré, instructeur du Sherbrooke, compte une puissante équipe. Les amateurs de hockey verront dans l'uniforme du Sherbrooke des figures avantagées, connues dans le domaine du hockey telles que les frères nés, Herbie et Ossie Carnegie, qui formeront avec Manly McInyre, un autre noir, la première ligne; Tony Demers, un joueur d'avant possédant un boulet d'acier; Kelly Burnett, Adjour Côte, Gilles Dubé, Maurice Robida,

Record établi par Alexander

Il prend les devants dans l'omnium Glendale

GLENDAL, Calif. — Le jeune Skip Alexander de Lexington, N.C., a enregistré un score de 65 coups pour 18 trous, hier, pour prendre les devants à la fin de la deuxième ronde dans l'omnium par invitation de Glendale, un événement sportif d'une valeur de \$15,000. Le score enregistré par Alexander est sept coups en-dessous de la normale.

En deuxième position, on remarque les noms des vétérans Lloyd Mangrum et Ben Hogan, qui sont sur un pied d'égalité avec chacun un total de 135 trous pour les premiers 36 trous. Le score de 65 enregistré par Alexander est un nouveau record dans l'histoire des tournois disputés sur le parcours du club Oakmont Country.

Ed Oliver, un golfer de Seattle, et Johnny Bulle, de Phoenix, Arizona, sont ex-æquo en 141 coups avec chacun un score de 141 coups pour les deux premières rondes.

Washington 3

PHILADELPHIE. — Buts, Jessiman; défenses, Bush, Kraiger; centre, Stefnaw; ailes, Narduzzi, Herresheimer; subs, Waldriff, Drummond, Woehy, Mulholland, Defelice, Prentice, Kilrea, Mahaffy, Pihlmyr.

WASHINGTON. — Buts, Crowdis; défenses, Wilson, Vitale, Schultz; ailes, Archambault, Mousseau; subs, Foley, Dick, Babey, Clum, Brechley, P. Porteous, D. Porteous, Hayes, McGuire, McAtee.

Première période
1-Philadelphia: Prentice (Pihlmyr-Kilrea) 6:54
Punitions: Narduzzi, Dick (2), Defelice.

Deuxième période
Punitions: Dick, Vitale, Waldriff.

Troisième période
2-Philadelphia: Stefnaw (Herresheimer-Waldriff) 4:13
3-Philadelphia: Kraiger (Herresheimer-Stefnaw) 19:18
Punitions: Wilson, Drummond.

ST-LOUIS — George Sisler, fameux ex-premier but des ligues mineures, a conservé l'excellente moyenne au bâton de .340 pour 2,065 parties dans les ligues mineures.

Connie Smythe nie de fausses rumeurs

TORONTO. — Connie Smythe, directeur-gérant des Maple Leafs de Toronto, de la ligue de hockey Nationale, a déclaré au cours d'une conférence de presse, la rumeur voulant que les jeunes joueurs de hockey n'aient pas d'avenir.

Ces fausses rumeurs, de dire le magnat de la Ville-Reine, nuisent considérablement aux jeunes joueurs de hockey désireux de se créer une carrière dans le hockey professionnel. Plusieurs joueurs ont refusé de devenir professionnels à cause de ces rumeurs qui n'ont aucun fondement.

Smythe a ajouté qu'il ne connaissait pas la source de ces rumeurs, mais il a donné pour exemple que les joueurs de hockey qui sont devenus professionnels il y a 10 ou 12 ans, peuvent amasser assez d'argent pour pouvoir se retirer à l'âge de 30 ans, avec un capital assez élevé.

Les joueurs professionnels peuvent économiser beaucoup d'argent durant leur séjour dans le hockey. Sans leurs dépenses personnelles, les joueurs n'ont rien à se préoccuper au cours des voyages. Toutes les dépenses sont défrayées par la direction des clubs.

Il y a plusieurs positions dans le hockey professionnel. Smythe est enchanteré de l'organisation des Leafs. Au cours de cette conférence de presse, tenue il y a pas très longtemps, Smythe a bien voulu parler de ses Maple Leafs. Smythe est très optimiste en ce qui concerne le club pour la prochaine saison. Les Leafs, selon Smythe, vont de nouveau remporter le championnat du circuit Clarence Campbell, si les joueurs sont pas trop handicapés par les blessures. "Si les joueurs sont blessés, la lutte sera plus difficile, mais je crois que mon club a encore la rapidité et la jeunesse pour s'assurer la

coupe Stanley pour une 3e année consécutive", a ajouté Smythe.

Smythe a fait les éloges de son gérant Happy Day. Au sujet de ce dernier, le directeur-gérant des Leafs de Toronto a déclaré qu'il était le meilleur pilote de la ligue Nationale. Il sait inculquer chez les joueurs cet esprit combatif qui aide considérablement un club dans la victoire. Les Leafs sont formés de plusieurs jeunes joueurs qui ont beaucoup d'effort pour l'avenir.

En Max Bentley, Smythe prétend aligner le deuxième meilleur centre de la ligue Nationale. Il classe Elmer Lach, des Canadiens, comme le meilleur des circuits. Fleming Mackell et Len Costello ont toutes les aptitudes nécessaires, mais l'expérience évidemment, pour réussir. Smythe a ajouté également que son club continuera de dominer en autant que le vétérain Turk Broda affichera une tenue remarquable dans la forteresse du club.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe, annonce le retour aux États-Unis jeudi prochain et qu'il discuterait d'affaires avec son père concernant le prochain pilote des Tigers pour la saison 1949. Actuellement, Steve O'Neil est gérant du club Detroit.

Le salaire de Bob Feller pour 1949 serait de \$80,000. C'est le moins que Feller lui-même dit qu'il devrait avoir. Feller est un joueur de baseball célèbre, connu pour sa vitesse et sa précision. Il a joué pour les Cubs de Chicago pendant de nombreuses années.

Bucky Harris succéderait à Steve O'Neil

NEW-YORK. — D'après un article publié dans le New York Daily News, Bucky Harris, gérant des Yankees de New-York qui a été congédié à la fin de la saison 1948, gèrera les Tigers de Detroit l'an prochain. Le propriétaire des Tigers, Walter O'Briens, a donné son consentement.

La nouvelle a été écrite par Joe Trimble. Ce dernier a mentionné que Walter O'Briens, propriétaire des Tigers, était convaincu qu'un changement de gérant est nécessaire.

Trimble a ajouté que le jeune Briggs, actuellement en voyage d'affaires en Europe

Les Wildcats de Hamilton visitent les Alouettes au Stadium demain

La joute est d'une importance capitale pour le club local

Les Alouettes sont en grande condition pour leur importante joute contre les Wildcats de Hamilton, au stade des Royaux, demain. Le club a pratiqué toute la semaine et le pilote Lew Hayman est confiant de gagner l'échec de samedi dernier à Ottawa, aux dépens des Wildcats. Les Alouettes ont difficilement été défaits par les Wildcats dans la première joute de la saison entre les deux clubs, à Hamilton. Les joueurs de Hayman avaient opéré un ralliement tardif dans les dernières minutes de jeu, mais le Hamilton avait résisté aux furieuses attaques du club local pour l'emporter par la marge d'un point. Dans la deuxième joute entre les deux équipes, les Alouettes ont vaincu les Wildcats, au stade, et on s'attend à ce que l'histoire se répète demain.

Le club local a encore cinq joutes d'ici la fin de la saison régulière et il se doit de triompher au moins trois et même quatre fois.



Bronco Reese

Il désire conserver ses chances de devancer les Argonauts de Toronto et de participer aux éliminatoires. La fin de semaine prochaine décidera vraisemblablement du sort des Alouettes. Samedi prochain les joueurs de Hayman visiteront les Argonauts et dimanche ils reviendront dans la métropole pour disputer la joute avec les Rough Riders d'Ottawa. Dans les autres joutes le club disputera la victoire aux Wildcats une fois à Hamilton et une fois aux Argonauts à St-Jacques.

Les Alouettes confiantes

Au début de la saison les blessures ont handicapé les chances de l'équipe, alors que plusieurs régularités furent au repos. Argos, le capitaine, également blessé, a dirigé la direction du club à remettre une joute et tout cela n'était pas de nature à aider l'équipe. Demain, Hayman et tous ses joueurs sont confiants de débiter une série de victoires qui les mènera tout près des Rough Riders en tête du circuit. Les Alouettes peuvent devancer les Argonauts et devancer place qui sera beaucoup plus facile que l'an dernier. Une victoire sur Hamilton demain permettrait aux Alouettes de s'approcher à seulement un point des Argos en deuxième place considérant que les Rough Riders disposent des Argos en fin de semaine.

Les joueurs de Hayman ont une ligne pour arrêter les plans des Wildcats. Le colosse Bronco Reese sera au poste de même que Herb Taylor, Reese s'est avéré un pilier du début de la saison. Joey Pal, Virgil Wagner, Steve Nemeth et Bob Cunningham devraient également se signaler pour les Alouettes de samedi.

Début de la série finale entre le Mayport et le Drummondville demain

C'est demain après-midi au stade Notre-Dame à 2 heures, que débutera la série finale de 2 dans 3, pour le championnat senior de la province du baseball amateur, alors que le club Mayport d'Emile Zakalib, champion de la ligue indépendante, sera pour la deuxième année consécutive, receveur le champion de la ligue Laurentienne du président Paul Gillebeault, le Drummondville des sportsmen Edouard Perreault et d'Olivier Carignan. Cette série promet d'être intéressante à suivre car elle met deux clubs champions aux prises. Le Mayport est légèrement favori pour remporter les honneurs de cette série, mais les joueurs du Drummondville sont habitués à gagner et offriront de l'opposition à ceux du club d'Emile Zakalib.

Le Drummondville possède un important record pour la saison 1948, il a remporté 16 victoires et perdu seulement 4 joutes durant la saison et il a terminé en tête de sa ligue dans les éliminatoires il a subi 2

défaites et a remporté 7 victoires pour gagner le championnat de sa ligue, tandis que le Mayport a fini miné, tour à tour le Joliette, le Ste-Thérèse et les Facteurs, pour sortir victorieux des éliminatoires de la ligue indépendante. Le Drummondville aligne une forte équipe composée de joueurs expérimentés, les frères Dionne, les frères Morissette, Calahan, F. Bernier, R. Guilbeault, J. Bourbeau, L. Duplain, H. Lafond, M. Hamel et autres tandis que le Mayport possède de durs frappeurs en T. Farrell, T. Thompson, Labrèche, McCurry, D. Lambton, T. DiMaio, K. Bowles, Jureyuck, A. Zakalib et Kert. L'année dernière le Drummondville a envoyé au Mayport une équipe qui a remporté la joute de la ligue Laurentienne, tandis que Oscar Gignac qui a été l'étoile des éliminatoires du circuit Molini en fin de saison lancera pour le club Mayport dans la première joute de cette série. Dimanche prochain cette série se continuera à Drummondville.

Les Rams sont confiants de vaincre le "CARC" à l'Auditorium de Verdun

Archie Wilcox, le président des Rams de Verdun, qui évoluèrent cette saison dans le nouveau circuit de l'Est, a déclaré, hier, que l'équipe était prête pour l'ouverture de sa saison contre le club du "CARC", champion aux Olympiques, à l'Auditorium de Verdun, demain.

Cesey Bradshaw, le pilote du club, a conduit les pratiques au cours de la semaine, et se dit assuré d'aligner une puissante équipe. Les joueurs étaient unanimes à déclarer que Bradshaw était un véritable mais qu'il était également très sévère pour lui-même. On sait que Bradshaw est un excellent joueur d'avant et qu'il jouera tout en conduisant le club cette année.

Les amateurs qui se rendront à l'Auditorium, demain, verront pour la première fois une équipe financée par l'Auditorium. Le club du "CARC" sera difficile à vaincre. Tous les joueurs de l'an dernier sont encore avec l'équipe et leur jeu d'ensemble est parfait. La direction des Rams est confiante.

pendant de voir le club débiter par une victoire.

Fleet à la défense

Le Verdun aligne quelques vétérans des rangs seniors et quelques juniors qui devraient lutter avec avantage dans le nouveau circuit. Bob Broderick et Eric Fleet formeront une excellente paire de défense. Broderick est un excellent joueur de l'anneau et Fleet est un joueur de l'anneau. Fleet est un joueur de l'anneau et Fleet est un joueur de l'anneau.

Deux jeunes joueurs sur qui l'on compte beaucoup sont Frankie Orlando et Eddie Racine. L'an dernier Orlando était avec le Royal Junior et Racine s'alignait avec les Reds de Trois-Rivières. A l'avenir, que Bradshaw alignera les joueurs suivants: Rollie Canat Cantara, Alfie Mullins, Harold Botte, Henry Poulton, Bill Haddow, Willie Hodgson, Jerry Bouchard, Emil Bouchard, Bill Harding, et Paul Gardiner. Le maire de Verdun, M. Wilson, mettra la rondelle au jeu.

La semaine d'activités à la Palestre suscite un vif intérêt

Le public montréalais aura une excellente occasion de constater l'œuvre bienfaisante accomplie par la Palestre Nationale depuis son existence, alors que cette association présentera, à la première soirée de sa saison, le spectacle de 25 prochains au 30 inclusivement, une semaine d'activités.

Pour la circonstance, un programme de 25 spectacles sera présenté par les directeurs du centre sportif de la rue Cherrier. Plusieurs personnes avantagées sont connues dans les cercles sportifs et ont consenti à prêter leur concours, afin que cette semaine d'activités soit couronnée d'un franc succès.

La Palestre Nationale offre à ses membres une multitude d'avantages qui aident considérablement à leur développement physique, moral et même intellectuel. Il n'y a pas de meilleur endroit pour occuper ses loisirs. Des instructeurs compétents se dévouent sans relâche pour inculquer chez les membres le véritable goût des sports.

Or, à compter du 25 octobre jusqu'au 30 inclusivement, les directeurs de la Palestre Nationale ouvrent les portes gratuitement à la consultation de la métropole canadienne pour lui permettre d'assister à plusieurs événements sportifs qui prouveront l'immense travail accompli par l'organisation de l'association athlétique nationale de la jeunesse. Tout le monde est cordialement invité à être témoin de cette semaine d'activités. "Sportifs, rallyez-vous à la Palestre Nationale!" Voilà le mot d'ordre pour la circonstance. Encourageons cette association canadienne-française, dont

le travail illimité pour le bien physique de notre jeunesse lui a valu une très grande renommée.

Ray Robinson vs Fusari ou Larkin

NEW-YORK. — Ray (Sugar) Robinson, champion mondial poids mi-moyen à la boxe, a déclaré, hier, qu'il défendra sa couronne contre le vainqueur de la rencontre entre Charlie Fusari et Tippy Markin qui sera disputée le 21 octobre prochain à Jersey City. Le combat sera sous la juridiction du Tournoi des Champions.

La date du combat Robinson et le gagnant entre Fusari-Markin n'a pas été revêlée, mais le promoteur Andy Niederraiter a déclaré que le monarque mi-moyen recevra une garantie de \$35,000. Incidemment, disons que Robinson est célèbre pour se battre pour le Tournoi des Champions contre Steve Bellosse dans un match de 10 rounds non pour le titre à Jersey City. Robinson espère rencontrer Marcel Cerdan dans un avenir rapproché.

Dimanche dernier, au Parc Lafontaine, le Belmont a triomphé du Ste-Marie au compte de 6 à 2. Les étoiles de la joute furent Boulter, Noleux et Ridg. Jean-Paul Carrière, le lanceur, en était à sa 16ième victoire pour le club.

Il y aura une autre joute dans cette série, demain au Parc Lafontaine, à 2 heures. C'est la troisième partie des éliminatoires.

LA LISTE DES LAUREATS POUR LA COUPE D'OR

NEW-YORK. — Voici la liste des chevaux qui prendront part, aujourd'hui dans l'épreuve pour la Coupe d'Or, classique d'une bourse de \$100,000 ajoutée, considérée comme l'une des plus importantes dans le domaine du turf.

Citation, rapide pur-sang qui sera conduit par l'expérimenté Eddie Arcaro, est favori pour remporter les honneurs de l'épreuve d'une distance de 1-5-8 milles. La course sera disputée sur la piste du parc Belmont.

Ci-dessous, on voit le nom des pur-sang inscrits dans la course, par ordre de la position qu'ils prendront à la barrière du départ.

Phalanx, Donoso, 126; Better Self, Gorman, 119; Miss Request, Scurlock, 116; Miss Grillo, McCreary, 18; Nathan, Atkinson, 119; Ace Admira, Feurich, 119; Drums, 130; Boy, 110; Carolyn A., McPhee, 123; Citation, Arcaro, 119; Bayeux, Wollanders, 128.

Me Marc Lacoste, 1er vice-président

Les amateurs du sport de la raquette apprendront avec plaisir, que lundi soir dernier, lors de l'assemblée mixte de l'Union des Clubs Raquetteurs de Montréal, l'on a procédé à la formation du Comité Exécutif du prochain Congrès International du Sport de la Raquette, qui comme on le sait sera tenu à Montréal, cet hiver. M. Raoul Charbonneau, qui lors d'une assemblée précédente fut réélu comme président du Congrès de Montréal, pour une 4e fois, avait carte blanche, dans la formation de ce Comité. Le président du club "Le Laurier" Inc., profita de l'assemblée de lundi dernier pour faire connaître publiquement les membres qui feront officiellement partie de ce Comité Exécutif.

Outre M. Raoul Charbonneau, ce Comité se compose comme suit: 1er vice-président, l'avocat Marc Lacoste, aviseur légal du club "Le Laurier" Inc.; 2e vice-président, M. Oscar Sauvé, "Le Canadien de St-Henri"; et président actuel de l'U.C.R.M., secrétaire: Clotis, Verreault, "La Feuille d'Erable" Inc.; assistant-secrétaire: J. A. C. Côté, "Le Richelieu" Inc.; 2e vice-président de l'U.C.R.M.; trésorier: Marcel Desparois, "Le Laurier" Inc.; assistant-trésorier: Donat Dépatie, "La Feuille d'Erable" Inc.; secrétaire-trésorier de l'U.C.R.M.; directeur des sports: J. W. L. Ladouceur, "Le Richelieu" Inc.; 1er vice-président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; comité des Dames: Mme J. H. Alfred Pichette, "La Feuille d'Erable" Inc.; présidente de la section des Dames Auxiliaires de l'U.C.R.M.; programme souvenir: J. W. L. Ladouceur; comité des réceptions: M. Raoul Charbonneau; comité de vigilance: MM. Léo Lamontagne et Roméo Daoust du club "National". Juges des concours: MM. William Martineau et Léo Surprenant, respectivement des clubs "Le LaFontaine" et "Le Maisonneuve" Inc.; insignes-souvenir: Donat Dépatie; décorations: J. A. Chagnon, "La Feuille d'Erable" Inc.

Le Dr L. O. Geoffroin, représentant de l'Union Canadienne sera président du comité pour le concours des candidates pour le couronnement de la Reine du Congrès.

Bob Feller devrait avoir encore une autre fructueuse saison en lui. Bien qu'il ait été défait deux fois dans la série mondiale contre les Braves de Boston, Feller a connu une fructueuse fin de saison. Plusieurs amateurs de baseball admettront que Bob Feller a joué un rôle important dans la dernière poussée des Indiens de Cleveland pour remporter le titre. Il remporta sept victoires consécutives avant de balayer le pavillon devant Hal Newhouser. Personne n'aurait été capable de vaincre Newhouser ce jour-là.

Veech espère un bon rendement de la part de Steve Gromek pour la prochaine saison. Agé de 27 ans, Gromek, un artilleur droitier, a remporté 19 victoires pour les Indiens en 1945. Puis, il a failli à la tâche au cours des deux dernières saisons qui suivirent. En 1946, Gromek a terminé la saison avec un record de neuf victoires contre trois défaites seulement.

Retraite de Christopher

S'il est vrai que le grand lanceur Russ Christopher abandonne de jouer comme il a exprimé son intention récemment, les Indiens perdront alors un brillant lanceur de relève. Apparemment, Christopher souffre d'une lésion au cœur.

Dans le champ extérieur, Veech est enchanté des jeunes Dale Mitchell dans le champ gauche, et du jeune Larry Doby au centre. Les Indiens semblent faibles dans le champ droit, mais probablement que Hank Edwards jouera à ce poste l'an prochain.

Si Edwards n'avait pas été blessé au début d'août, les Indiens

auraient facilement remporté le championnat de la ligue Américaine. Sa perte fut lourde. Boudreau n'a pas signé un nouveau contrat, puisque son dernier contrat expire l'an prochain seulement.

Un événement, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Veech croit que ses Indiens pourront continuer de combattre l'an prochain comme ils l'ont fait en 1948. Le personnel de lanceurs est excellent. Lemon, Feller, Gromek et Bearden sont encore bons pour plusieurs saisons à venir. Les Indiens sont solides dans le champ extérieur. De fait, ils comptent le meilleur groupe de voltigeurs des Majors.

Brillant receveur

Derrière le marbre, Boudreau aligne en Jimmy Hegan le meilleur receveur de la ligue Américaine. Sauf le premier but Eddie Robinson, le champ intérieur du Cleveland est de première classe. Boudreau n'a pas son égal dans les Majors chez les arrêt-courts, tandis que Joe Gordon et Ken Keltner sont encore bons pour une autre excellente saison.

Certains gens disent que Gordon et Keltner sont sur la voie du déclin, mais leur travail affiché cette saison a bouleversé plusieurs pronostics. Gordon et Keltner, deux durs coeurs dans les situations critiques, ont encore cette vaste expérience pour figurer adéquatement dans les grandes ligue.

Situation peu inquiétante

Chez les lanceurs, Veech ne s'inquiète aucunement. De fait, il considère Bearden et Lemon, comme les deux meilleurs artilleurs de l'heure dans le circuit Harbridge. Cette saison, Bearden et Lemon ont été très effectifs en remportant chacun 20 triomphes.

Bob Feller devrait avoir encore une autre fructueuse saison en lui. Bien qu'il ait été défait deux fois dans la série mondiale contre les Braves de Boston, Feller a connu une fructueuse fin de saison. Plusieurs amateurs de baseball admettront que Bob Feller a joué un rôle important dans la dernière poussée des Indiens de Cleveland pour remporter le titre. Il remporta sept victoires consécutives avant de balayer le pavillon devant Hal Newhouser. Personne n'aurait été capable de vaincre Newhouser ce jour-là.

Veech espère un bon rendement de la part de Steve Gromek pour la prochaine saison. Agé de 27 ans, Gromek, un artilleur droitier, a remporté 19 victoires pour les Indiens en 1945. Puis, il a failli à la tâche au cours des deux dernières saisons qui suivirent. En 1946, Gromek a terminé la saison avec un record de neuf victoires contre trois défaites seulement.

Retraite de Christopher

S'il est vrai que le grand lanceur Russ Christopher abandonne de jouer comme il a exprimé son intention récemment, les Indiens perdront alors un brillant lanceur de relève. Apparemment, Christopher souffre d'une lésion au cœur.

Dans le champ extérieur, Veech est enchanté des jeunes Dale Mitchell dans le champ gauche, et du jeune Larry Doby au centre. Les Indiens semblent faibles dans le champ droit, mais probablement que Hank Edwards jouera à ce poste l'an prochain.

Si Edwards n'avait pas été blessé au début d'août, les Indiens

auraient facilement remporté le championnat de la ligue Américaine. Sa perte fut lourde. Boudreau n'a pas signé un nouveau contrat, puisque son dernier contrat expire l'an prochain seulement.

Un événement, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Veech croit que ses Indiens pourront continuer de combattre l'an prochain comme ils l'ont fait en 1948. Le personnel de lanceurs est excellent. Lemon, Feller, Gromek et Bearden sont encore bons pour plusieurs saisons à venir. Les Indiens sont solides dans le champ extérieur. De fait, ils comptent le meilleur groupe de voltigeurs des Majors.

Brillant receveur

Derrière le marbre, Boudreau aligne en Jimmy Hegan le meilleur receveur de la ligue Américaine. Sauf le premier but Eddie Robinson, le champ intérieur du Cleveland est de première classe. Boudreau n'a pas son égal dans les Majors chez les arrêt-courts, tandis que Joe Gordon et Ken Keltner sont encore bons pour une autre excellente saison.

Certains gens disent que Gordon et Keltner sont sur la voie du déclin, mais leur travail affiché cette saison a bouleversé plusieurs pronostics. Gordon et Keltner, deux durs coeurs dans les situations critiques, ont encore cette vaste expérience pour figurer adéquatement dans les grandes ligue.

Situation peu inquiétante

Chez les lanceurs, Veech ne s'inquiète aucunement. De fait, il considère Bearden et Lemon, comme les deux meilleurs artilleurs de l'heure dans le circuit Harbridge. Cette saison, Bearden et Lemon ont été très effectifs en remportant chacun 20 triomphes.

Bob Feller devrait avoir encore une autre fructueuse saison en lui. Bien qu'il ait été défait deux fois dans la série mondiale contre les Braves de Boston, Feller a connu une fructueuse fin de saison. Plusieurs amateurs de baseball admettront que Bob Feller a joué un rôle important dans la dernière poussée des Indiens de Cleveland pour remporter le titre. Il remporta sept victoires consécutives avant de balayer le pavillon devant Hal Newhouser. Personne n'aurait été capable de vaincre Newhouser ce jour-là.

Veech espère un bon rendement de la part de Steve Gromek pour la prochaine saison. Agé de 27 ans, Gromek, un artilleur droitier, a remporté 19 victoires pour les Indiens en 1945. Puis, il a failli à la tâche au cours des deux dernières saisons qui suivirent. En 1946, Gromek a terminé la saison avec un record de neuf victoires contre trois défaites seulement.

Retraite de Christopher

S'il est vrai que le grand lanceur Russ Christopher abandonne de jouer comme il a exprimé son intention récemment, les Indiens perdront alors un brillant lanceur de relève. Apparemment, Christopher souffre d'une lésion au cœur.

Dans le champ extérieur, Veech est enchanté des jeunes Dale Mitchell dans le champ gauche, et du jeune Larry Doby au centre. Les Indiens semblent faibles dans le champ droit, mais probablement que Hank Edwards jouera à ce poste l'an prochain.

Si Edwards n'avait pas été blessé au début d'août, les Indiens

auraient facilement remporté le championnat de la ligue Américaine. Sa perte fut lourde. Boudreau n'a pas signé un nouveau contrat, puisque son dernier contrat expire l'an prochain seulement.

Un événement, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Veech croit que ses Indiens pourront continuer de combattre l'an prochain comme ils l'ont fait en 1948. Le personnel de lanceurs est excellent. Lemon, Feller, Gromek et Bearden sont encore bons pour plusieurs saisons à venir. Les Indiens sont solides dans le champ extérieur. De fait, ils comptent le meilleur groupe de voltigeurs des Majors.

Brillant receveur

Derrière le marbre, Boudreau aligne en Jimmy Hegan le meilleur receveur de la ligue Américaine. Sauf le premier but Eddie Robinson, le champ intérieur du Cleveland est de première classe. Boudreau n'a pas son égal dans les Majors chez les arrêt-courts, tandis que Joe Gordon et Ken Keltner sont encore bons pour une autre excellente saison.

Certains gens disent que Gordon et Keltner sont sur la voie du déclin, mais leur travail affiché cette saison a bouleversé plusieurs pronostics. Gordon et Keltner, deux durs coeurs dans les situations critiques, ont encore cette vaste expérience pour figurer adéquatement dans les grandes ligue.

Situation peu inquiétante

Chez les lanceurs, Veech ne s'inquiète aucunement. De fait, il considère Bearden et Lemon, comme les deux meilleurs artilleurs de l'heure dans le circuit Harbridge. Cette saison, Bearden et Lemon ont été très effectifs en remportant chacun 20 triomphes.

Bob Feller devrait avoir encore une autre fructueuse saison en lui. Bien qu'il ait été défait deux fois dans la série mondiale contre les Braves de Boston, Feller a connu une fructueuse fin de saison. Plusieurs amateurs de baseball admettront que Bob Feller a joué un rôle important dans la dernière poussée des Indiens de Cleveland pour remporter le titre. Il remporta sept victoires consécutives avant de balayer le pavillon devant Hal Newhouser. Personne n'aurait été capable de vaincre Newhouser ce jour-là.

Veech espère un bon rendement de la part de Steve Gromek pour la prochaine saison. Agé de 27 ans, Gromek, un artilleur droitier, a remporté 19 victoires pour les Indiens en 1945. Puis, il a failli à la tâche au cours des deux dernières saisons qui suivirent. En 1946, Gromek a terminé la saison avec un record de neuf victoires contre trois défaites seulement.

Retraite de Christopher

S'il est vrai que le grand lanceur Russ Christopher abandonne de jouer comme il a exprimé son intention récemment, les Indiens perdront alors un brillant lanceur de relève. Apparemment, Christopher souffre d'une lésion au cœur.

Dans le champ extérieur, Veech est enchanté des jeunes Dale Mitchell dans le champ gauche, et du jeune Larry Doby au centre. Les Indiens semblent faibles dans le champ droit, mais probablement que Hank Edwards jouera à ce poste l'an prochain.

Si Edwards n'avait pas été blessé au début d'août, les Indiens

auraient facilement remporté le championnat de la ligue Américaine. Sa perte fut lourde. Boudreau n'a pas signé un nouveau contrat, puisque son dernier contrat expire l'an prochain seulement.

Un événement, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Veech croit que ses Indiens pourront continuer de combattre l'an prochain comme ils l'ont fait en 1948. Le personnel de lanceurs est excellent. Lemon, Feller, Gromek et Bearden sont encore bons pour plusieurs saisons à venir. Les Indiens sont solides dans le champ extérieur. De fait, ils comptent le meilleur groupe de voltigeurs des Majors.

Brillant receveur

Derrière le marbre, Boudreau aligne en Jimmy Hegan le meilleur receveur de la ligue Américaine. Sauf le premier but Eddie Robinson, le champ intérieur du Cleveland est de première classe. Boudreau n'a pas son égal dans les Majors chez les arrêt-courts, tandis que Joe Gordon et Ken Keltner sont encore bons pour une autre excellente saison.

Certains gens disent que Gordon et Keltner sont sur la voie du déclin, mais leur travail affiché cette saison a bouleversé plusieurs pronostics. Gordon et Keltner, deux durs coeurs dans les situations critiques, ont encore cette vaste expérience pour figurer adéquatement dans les grandes ligue.

Situation peu inquiétante

Chez les lanceurs, Veech ne s'inquiète aucunement. De fait, il considère Bearden et Lemon, comme les deux meilleurs artilleurs de l'heure dans le circuit Harbridge. Cette saison, Bearden et Lemon ont été très effectifs en remportant chacun 20 triomphes.

Bob Feller devrait avoir encore une autre fructueuse saison en lui. Bien qu'il ait été défait deux fois dans la série mondiale contre les Braves de Boston, Feller a connu une fructueuse fin de saison. Plusieurs amateurs de baseball admettront que Bob Feller a joué un rôle important dans la dernière poussée des Indiens de Cleveland pour remporter le titre. Il remporta sept victoires consécutives avant de balayer le pavillon devant Hal Newhouser. Personne n'aurait été capable de vaincre Newhouser ce jour-là.

Veech espère un bon rendement de la part de Steve Gromek pour la prochaine saison. Agé de 27 ans, Gromek, un artilleur droitier, a remporté 19 victoires pour les Indiens en 1945. Puis, il a failli à la tâche au cours des deux dernières saisons qui suivirent. En 1946, Gromek a terminé la saison avec un record de neuf victoires contre trois défaites seulement.

Retraite de Christopher

S'il est vrai que le grand lanceur Russ Christopher abandonne de jouer comme il a exprimé son intention récemment, les Indiens perdront alors un brillant lanceur de relève. Apparemment, Christopher souffre d'une lésion au cœur.

Dans le champ extérieur, Veech est enchanté des jeunes Dale Mitchell dans le champ gauche, et du jeune Larry Doby au centre. Les Indiens semblent faibles dans le champ droit, mais probablement que Hank Edwards jouera à ce poste l'an prochain.

Si Edwards n'avait pas été blessé au début d'août, les Indiens

auraient facilement remporté le championnat de la ligue Américaine. Sa perte fut lourde. Boudreau n'a pas signé un nouveau contrat, puisque son dernier contrat expire l'an prochain seulement.

Un événement, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Huit clubs à l'oeuvre dans la ligue de hockey junior demain

La ligue de hockey junior, un circuit qui s'est sensiblement amélioré depuis la venue de Frank Selke à Montréal, fera l'ouverture de sa saison demain après-midi, alors que huit clubs seront à l'oeuvre.

Les joutes de demain après-midi marqueront les débuts des Tigres de Victoriaville et des Saints de St-Hyacinthe dans le circuit Trépan.

Québec vs Valleyfield

A Valleyfield, les Braves recevront la visite des Citadelles de Québec, un club qui a créé une forte impression l'an dernier. Les Citadelles seront aussi puissants que l'an dernier et parmi leurs joueurs on remarque, le gardien de buts, Jacques Plante, qui a eu un essai avec les Texas de Dallas et "Spec" Laliberté. On ne connaît pas encore l'alignement du Valleyfield.

A Victoriaville, les Tigres de Roland Hébert seront opposés aux Braves de St-François-Xavier. Les amateurs de Victoriaville auront l'occasion de voir à l'oeuvre Jean-Marie Filion, jeune frère de Jean-Louis Filion, qui est l'un des autres joueurs, on remarque Béliveau, qui

Peu de changements dans le camp des Indiens en 1949

CLEVELAND. — Peu de changements seront opérés l'an prochain dans le camp des Indiens de Cleveland, champions d'Amérique. C'est l'opinion que vient d'exprimer le président du club, Bill Veech.

Evidemment, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Veech croit que ses Indiens pourront continuer de combattre l'an prochain comme ils l'ont fait en 1948. Le personnel de lanceurs est excellent. Lemon, Feller, Gromek et Bearden sont encore bons pour plusieurs saisons à venir. Les Indiens sont solides dans le champ extérieur. De fait, ils comptent le meilleur groupe de voltigeurs des Majors.

Brillant receveur

Derrière le marbre, Boudreau aligne en Jimmy Hegan le meilleur receveur de la ligue Américaine. Sauf le premier but Eddie Robinson, le champ intérieur du Cleveland est de première classe. Boudreau n'a pas son égal dans les Majors chez les arrêt-courts, tandis que Joe Gordon et Ken Keltner sont encore bons pour une autre excellente saison.

Certains gens disent que Gordon et Keltner sont sur la voie du déclin, mais leur travail affiché cette saison a bouleversé plusieurs pronostics. Gordon et Keltner, deux durs coeurs dans les situations critiques, ont encore cette vaste expérience pour figurer adéquatement dans les grandes ligue.

Situation peu inquiétante

Chez les lanceurs, Veech ne s'inquiète aucunement. De fait, il considère Bearden et Lemon, comme les deux meilleurs artilleurs de l'heure dans le circuit Harbridge. Cette saison, Bearden et Lemon ont été très effectifs en remportant chacun 20 triomphes.

Bob Feller devrait avoir encore une autre fructueuse saison en lui. Bien qu'il ait été défait deux fois dans la série mondiale contre les Braves de Boston, Feller a connu une fructueuse fin de saison. Plusieurs amateurs de baseball admettront que Bob Feller a joué un rôle important dans la dernière poussée des Indiens de Cleveland pour remporter le titre. Il remporta sept victoires consécutives avant de balayer le pavillon devant Hal Newhouser. Personne n'aurait été capable de vaincre Newhouser ce jour-là.

Veech espère un bon rendement de la part de Steve Gromek pour la prochaine saison. Agé de 27 ans, Gromek, un artilleur droitier, a remporté 19 victoires pour les Indiens en 1945. Puis, il a failli à la tâche au cours des deux dernières saisons qui suivirent. En 1946, Gromek a terminé la saison avec un record de neuf victoires contre trois défaites seulement.

Retraite de Christopher

S'il est vrai que le grand lanceur Russ Christopher abandonne de jouer comme il a exprimé son intention récemment, les Indiens perdront alors un brillant lanceur de relève. Apparemment, Christopher souffre d'une lésion au cœur.

Dans le champ extérieur, Veech est enchanté des jeunes Dale Mitchell dans le champ gauche, et du jeune Larry Doby au centre. Les Indiens semblent faibles dans le champ droit, mais probablement que Hank Edwards jouera à ce poste l'an prochain.

Si Edwards n'avait pas été blessé au début d'août, les Indiens

auraient facilement remporté le championnat de la ligue Américaine. Sa perte fut lourde. Boudreau n'a pas signé un nouveau contrat, puisque son dernier contrat expire l'an prochain seulement.

Un événement, cela ne signifie pas que nous gagnons le championnat de nouveau l'an prochain, mais chose certaine, nous continuerons de batailler courageusement" a déclaré Veech. Ce dernier prononce, Gordon et Lema les changements, mais si Boudreau décide de ne pas en faire, le club demeurera le même l'été prochain.

Veech croit que ses Indiens pourront continuer de combattre l'an prochain comme ils l'ont fait en 1948. Le personnel de lanceurs est excellent. Lemon, Feller, Gromek et Bearden sont encore bons pour plusieurs saisons à venir. Les Indiens sont solides dans le champ extérieur. De fait, ils comptent le meilleur groupe de voltigeurs des Majors.

Brillant receveur

Le marché éprouvait, hier, de difficultés à garder ses positions

POTINS FINANCIERS

Les affaires n'étaient guère nombreuses durant la dernière séance complète de la semaine sur la bourse de New-York, ainsi que sur nos marchés de Montréal et de Toronto, si l'on en juge par la tendance à la baisse de ces trois bourses. Sur la bourse de Londres, les cours parurent soutenus, tandis que sur la bourse de Paris, il n'y eut peu de déplacement. Quant aux prix du blé, ils affichèrent un ton vigoureux hier à Chicago, tandis que les cours des grains grossiers se montrèrent lourds à Winnipeg. Les obligations étaient fermes sur notre marché, ainsi que sur celui de New-York.

Si l'on en juge par la tenue des stocks de blé, ainsi que par les stocks de blé depuis quelque temps à Wall Street ainsi que sur nos marchés, la crainte d'un nouveau conflit ne serait pas le seul facteur influant de façon importante sur le sentiment spéculatif par le temps qui court. Au dire de Distributors Group Inc. le niveau des prix des titres mobiliers est si bas en général par rapport aux cours précédents qu'il est évident qu'il reflète un manque de confiance dans l'avenir économique de l'Amérique du Nord. L'investissement persiste des prix des actions, mouvement qui s'accentuerait d'ici la fin de novembre, démontrant que nous sommes dans une période de rajustement de la structure des prix des denrées, et qu'il pourrait bien ne pas s'écouler bien des mois avant qu'il y ait aussi ajustement de prix de bien des marchandises, surtout de ceux qui sont presque prohibés, tel comme aux Etats-Unis. Ces incertitudes économiques expliqueraient le peu d'empressement des gens à spéculer sur une hausse de la bourse par le temps qui court.

La contraction dans les volumes de transactions hier à Wall Street ainsi que sur nos marchés est attribuable au désir de maints spéculateurs de se tenir au-dessous du marché pour la fin de la semaine, de peur qu'il survienne certain développement.

Commentaires sur l'actualité économique

Une finance constructive de la part d'Ottawa, en perspective

D'après un rumeur de Bay Street, le gouvernement fédéral songerait à procéder au remboursement de plus de \$600,000,000 d'obligations du Dominion, empruntées dans le premier semestre de 1948 à 1958. Il s'agirait des obligations 4 1/2 p.c., échéant au 1er novembre 1948 à 1958 et rachetables les 15 novembre 1948 à 1951, aussi rachetables à partir du 15 novembre 1951. Il y aurait \$200,000,000 de ces obligations, détenues par le grand public et le solde, par nos banques. L'on se proposerait donc de remplacer les \$400,000,000 d'obligations détenues par les banques par de nouvelles obligations comportant un taux d'intérêt de 1 1/2 p.c. seulement, avec échéance en 1951; ce qui permettrait à l'Etat canadien de réaliser d'importantes économies du côté des charges fixes. Le rachat des obligations 4 1/2 p.c. et leur remplacement par des obligations à 1 1/2 p.c., certes, n'est pas une opération d'importance économique. Il importe, certes, que nos autorités ne négligent aucun facteur susceptible d'assurer des économies, particulièrement à cette époque où la sécurité collective exigera maintes nouvelles dépenses d'ordre militaire.

Le crédit devait être plus sévère, par suite des faillites commerciales plus nombreuses dans notre district

Le commerce de détail continue de se bien comporter dans notre district, et, surtout, qui ressort du rapport hebdomadaire de l'Agence commerciale Dun and Bradstreet of Canada, Ltd., la valeur en dollars des ventes a augmenté modérément au cours de cette semaine sur le chiffre de la même semaine l'an dernier. Le froid a stimulé la demande pour les vêtements d'automne et d'hiver et la vente de la quincaillerie et des fournitures de maison est, aussi, bonne. Nos marchands de gros sont aussi un peu plus actifs que l'an dernier, mais la demande porte plutôt sur les marchandises se vendant à prix modérés. Au cours de la semaine écoulée, il y eut neuf faillites commerciales dans le district local, représentant un passif de \$165,024, en regard d'un district local, représentant un passif de \$91,220 durant la même semaine l'an dernier. Pour les neuf premiers mois de cette année, l'on compte dans notre district 163 faillites commerciales, représentant un passif global de \$5,389,439, contre 104 faillites, représentant un passif de \$2,007,251 durant la même période l'an dernier. C'en est assez pour inviter les départements du crédit chez nos marchands de gros à avoir l'œil de plus en plus ouvert et pour cause...

Le programme de réarmement nécessitera l'accumulation de certains métaux et minéraux

Notre monde des spéculateurs se doit de porter une plus vive attention aux métaux présentement et pour cause... Un Comité national de défense ne verra-t-il pas d'être formé au Canada avec mission de voir à l'accumulation des stocks de métaux et de minéraux rares, comme sauvegarde contre une guerre possible. Les métaux suivants, soit l'antimoine, le chrome, le manganèse, le quartz de cristal sont assurés d'avoir la priorité, vu qu'ils ne sont guère produits en fortes quantités dans notre pays et que leur transport par voie d'eau expose aux dangers des attaques sous-marines. Il importe donc que l'on s'efforce d'en découvrir dans notre sol, d'autant plus que le Canada dépend de l'étranger pour son approvisionnement de ces métaux stratégiques. Il en est autrement, par contre, du zinc, du plomb, du cuivre et du nickel, puisque notre consommation domestique n'absorbe que 25 p.c. de la production canadienne de zinc, 33 p.c. de celle du plomb, 40 p.c. de celle du cuivre et, enfin, un pourcentage beaucoup moindre de notre production de nickel, soit donc d'autant plus que les métaux qu'il nous faut découvrir dans notre pays comme les premiers métaux mentionnés ci-dessus. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que l'assurance d'importants débouchés pour ces mêmes métaux aux E.-U., en Angleterre et ailleurs, par suite des programmes de réarmement en cours, ne permet pas de craindre pour les surplus disponibles.

La réhabilitation économique de l'Europe ne se fera pas au moyen d'envois d'argent ou d'armements

Au lieu de procéder à la Réhabilitation Economique de l'Europe, comme le voulait le ERP, on semble s'acheminer vers un programme de réarmement du même continent, bien que les conditions y soient encore moins d'être normales. Personne n'ignore, en effet, que Washington songe à retourner au pré-bail, en ce qui concerne l'avance d'armements à l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Grèce, la Turquie, etc., soit autant de pays, en dehors du Rideau de fer. Il faut se garder de trop tabler sur ce nouveau pré-bail, car ce ne sont pas des canons, mais du beurre que les peuples des pays précités ont le plus besoin et il est grandement à craindre que l'envoi d'armes y laissera subsister la misère, avec ses conséquences inévitables, soit l'adhésion des masses au communisme. Le monde capitaliste ne doit pas perdre de vue, en effet, qu'à moins de donner certain bien-être au peuple, ce dernier évoluera naturellement vers le communisme qui lui promet mer et monde. Il importe, donc, avant tout, que l'on assure le règne de la justice sociale, si l'on veut éviter à l'univers d'autres chaos d'ordre économiques et politiques, aussi bien sur notre continent qu'en Europe et en Asie. Ce qu'il importe le plus à cette époque troublée, c'est d'attirer l'attention des individus et ce n'est pas avec une économie dirigée, comme c'est le cas un peu partout dans le monde actuellement, que l'on y parviendra. "Trêve, donc, de l'utopie de la réglementation de tout", car, alors, les gens ne sont guère poussés à travailler de longues heures et les capitaux n'ont pas à risquer dans maintes aventures, susceptibles de donner du travail à bon nombre de personnes. Moins il y aura de contrôles, de subventions et de mesures restrictives de toutes sortes, plus les affaires reprendront normales et plus il y aura, alors, lieu d'espérer en un dévirement des impôts, pratiquement vétoinaires en ce moment, tel comme aux Etats-Unis et ailleurs. Que notre monde des spéculateurs ne perde pas de vue que l'envoi d'argent en Europe ne rendra pas ce continent sain économiquement, pas plus, d'ailleurs, que l'envoi d'armements par les Etats-Unis en France, en Italie, fera de ces pays des Puissances militaires, car, tant que les masses y resteront paillardes du communisme ou du socialisme avancé, il y a, toujours, danger d'y voir arriver le Grand Soir. L'important donc, c'est que les gouvernements Alliés réalisent que l'envoi de denrées et de machineries contribuera plus au relèvement moral des populations que quoi que ce soit, et que c'est là le meilleur moyen d'entraver l'expansion du communisme sur le vieux continent.

Marcel CLEMENT

Fairchild Aircraft accuse une perte

Fairchild Aircraft Ltd a accusé une perte nette de \$24,018 durant la période s'étendant du 16 novembre 1947 au 30 juin 1948, suivant le rapport rendu public hier.

Le déficit rapporté est de \$610,081. L'assemblée annuelle de la compagnie aura lieu à Longueuil, le 29 octobre.

Notre récolte de tabac élevée

Augmentation de 2%, en regard de l'an dernier

La récolte de tabac est maintenant terminée. Les rendements ont été élevés, beaucoup à cause de la chaleur, de sorte que la récolte est beaucoup moindre qu'elle ne l'était l'an dernier. Elle semble devoir atteindre 109,053,000 livres, tous genres compris, contre l'estimation précédente de 126,681,000 livres. Le chiffre actuel dépasse cependant de 2 pour cent le total de 106,688,000 livres atteint en 1947.

Durant la seconde partie d'août et presque tout le mois de septembre, le temps chaud et sec fait baisser considérablement le rendement du tabac jaune en Ontario; c'est le principal facteur de la diminution sur la première estimation. Le rendement du tabac jaune en Ontario tombe à 120 livres à l'acre. La récolte totale de tabac jaune est maintenant estimée à 77,556,000 livres contre 103,826,000 en août. Le rendement du burley est aussi moindre que prévu: la récolte attendue, probablement 11,992,000 livres soit 688,000 de moins que l'an dernier.

L'écroulement et le rendement du tabac noir diminuent tous deux, de sorte que la production est maintenant estimée à 1,887,000 livres, soit une diminution de 12 pour cent sur l'estimation d'août. Le tabac à cigare accuse peu de changement. Les producteurs québécois comptent encore en récolter 5,500,000 livres, mais en Ontario, la diminution de l'écroulement et du rendement font passer à la récolte estimative de 825,000 livres (en août) à 750,000 livres. La récolte de tabac à pipe est évaluée à 1,410,000 livres, soit 16 pour cent de moins qu'en 1947.

Jamaica Public Serv. Ltd. gagne moins

Les revenus nets de Jamaica Public Service Limited se sont élevés à \$20,926 en août comparativement à \$24,964 l'an dernier; les revenus bruts sont passés de \$180,233, de \$169,308.

La compagnie annonce que depuis le 8 août le service des tramways est entièrement discontinué et que le centre hydroélectrique de Roaring River a commencé à fonctionner au début d'octobre.

Titres au comptoir

Cours fournis par SHIPPEN & CO. LTD.

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
255 Abitibi v	16	16	16
535 Do \$150 pr	19	19	19
255 Acadia A pr	23		
255 Alum Al	53		
255 Alum Al	53	51	51
255 Argus Corp	7	58	57
15 Anbestos	24		
255 Bell Tel	43	43	43
1175 Bell Tel	43	43	43
110 Brazilian	20	24	20
409 B A Oil	23	24	23
255 B C P	25		
10 B C Pow A	25		
25 Do B	34		
310 Bruck B	64		
255 Do Prod	21		
25 Do Cement	21		
125 Do pr	28		
255 Do Steam	33		
255 Do Steel	37		
30 Can Wire	27		
255 Can Brew	21	21	21
255 Can Conze	47		
255 Can Car	47		
300 Do Apr	14		
31 Can Celanese	55		
255 Can Celanese	55		
255 Can Loco	77	28	27
115 Can Pac	16	16	16
725 Cocksh Plow	12	12	12
255 Cons Steel	120	120	119
288 Cons Steel	120	120	119
10 Cons Glas	13		
10 Dist Sea	18	18	18
255 Do Paper	39		
10 Do Coal pr	14		
182 Do Glas	14		
145 Do Glas	14		
145 Do Sil B	16	17	16
30 Dom Stores	23		
25 Dom Tar pr	20		
450 Dom Tiedle	11	11	
90 Donahue	19		
100 Dryden	25		
20 Gat \$5 pr	11		
250 H Smith	42		
30 Do pr	42		



AU PALAIS DE JUSTICE

PAR ADOLPHE NANTHEL



Les homonymes...

CE CYR N'EST PAS LE PETIT-FILS DU FAMEUX LOUIS CYR

Un renseignement erroné et qui s'explique, avec cette multiplicité des homonymes, nous a fait donner au champion des hommes forts de tous les temps, l'immortel Louis Cyr, un petit-fils qu'il n'avait pas. Dans notre édition du 12 octobre nous disions que "Louis Cyr", 23 ans, 1761, rue Centre, le petit-fils de Louis Cyr, aurait volé une torche électrique, valant \$75. Le sus-

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dorothy Ruth Ogilvy, commise de la cité d'Ottawa, comté de Carleton, Province d'Ontario, résidente à 508 Ave Parkdale dans ladite cité d'Ottawa, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, aux fins d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, James Wallace Ogilvy, commis, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Ottawa, Province d'Ontario, ce 9ième jour de septembre 1948.

MIRSKY SOLOWAY ET MIRSKY, procureurs de la requérante
46, rue Elgin, Ottawa, Ontario.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Margaret Hyams, vendeuse, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, aux fins d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Louis Boldovitch, de la cité de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 8ième jour d'octobre 1948.

J.-R. BOGANTÉ procureur de la requérante.
Ch. 22, 10 est, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que MARIA JOSEPH HENDE-RICKX, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, va faire appel au parlement du Canada, à la prochaine session ou la session suivante, pour obtenir un divorce d'avec son époux, LEO DE GRAYNE, marchand, de la cité de Montréal, district de Montréal, Province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Montréal, le 17 septembre 1948.

MARCEL GABOURY, C. R.
Suite 705, Edifice Aldred, 507 Place d'Armes, Montréal, P.Q.

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No. 260,648.

DAME GABRIELLE LABRECQUE, épouse contractuellement séparée de biens de Hubert Hervé Pothier, des cité et district de Montréal.

vs
HUBERT HERVE POTHIER, des cité et district de Montréal.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 8 octobre 1948.

T. DEPATIE, Député-Protonotaire.

Canada, Province de Québec.

No. 80813.

COUR SUPERIEURE

UNION ELECTRIC SUPPLY CO. LTD., corps politique et incorporement constitué en conformité de la loi, et possédant son siège social et sa principale place d'affaires dans la cité et le district de Montréal.

Demandeur.

contre
C. DeBELLEFEUILLE, marchand, de St-Adolphe, district de Joliette, province de Québec, et actuellement de domicile inconnu.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 8 octobre 1948.

GEORGES DUSSAULT Député-greffier de la dite Cour

Province de Québec — Comté d'Hochelaga

VILLE DE MONTRÉAL-OUEST

— Avis public —

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les propriétés, ci-dessous décrites, situées dans la paroisse de Montréal, seront vendues à l'enchère publique au bureau de la Commission à l'Hôtel de Ville, Montréal-Ouest, MARDI le NEUVIEME jour de NOVEMBRE, 1948, à DIX heures de l'avant-midi pour les taxes et l'intérêt non acquittés mentionnés dans l'état en plus des frais qui ont été ou qui pourront être encourus, à moins que les dites taxes, intérêt, et frais ne soient payés avant cette date.

Nom	No. du Cadastre	Taxes	Intérêt et Frais	Total
Ferguson, A. W.	138-719/722	\$6.24	\$4.19	\$10.43
Fuller, Miss E. M.	140-656a.pt.	15.55	1.24	16.79
Fuller, Miss D. D.	140-656a.pt.	14.55	1.24	15.79
do	140-653a.	16.27	1.24	17.51
Fuller, Miss E. S.	140-680	29.07	2.21	31.28
do	138-620/621.	200.83	15.52	216.35
Hadden, W. L.	138-632/633	42.85	3.21	46.06
McFarlane, P.	138-732	10.79	1.50	12.29
Pettie Cote Co. Ltd.	140-268.	147.60	11.41	159.01

Donné à Montréal-Ouest, ce douzième jour d'octobre, 1948.

Le secrétaire-trésorier,
CHAS. I. FRASER.

Bravo, juge Thérberge...

UNE JOLIE FILLE ENVOYÉE AU BAGNE POUR QUATRE ANS !

Denise Ouellette, 25 ans, sans domicile connu, déclarée coupable de vol avec violence, a été condamnée à une peine de quatre ans, au bagne de Kingston, par le juge René Thérberge, hier. Son comparse Roger Bray, 22 ans, passera lui aussi quatre ans à St-Vincent-de-Paul.

Denise a pris sa sentence avec un sourire cynique. Elle a déjà été condamnée en maintes reprises à la Cour du recorder pour fléage de nuit. C'est une fort jolie fille, mais elle a mal tourné.

Au procès, la victime expliqua avoir été battue puis volée de \$40. C'est un agent de police qui, en attendant des plaintes dans une auto, sur la rue Chamond, commença à perquisitionner pour trouver un pauvre diable d'étranger tout en sautillant avec Denise encore à ses côtés.

Dans sa défense, la lorette essaya à faire croire au tribunal que le touriste avait osé abuser de sa naïveté. C'est alors que Bray se mit à intervenir pour la défendre. Le juge Thérberge a cru bon de mettre de côté cette version pour le moins fantaisiste, en regard du casier judiciaire de la prisonnière.

En passant la sentence le juge Thérberge a déclaré :

— Il est plus que temps de protéger la société et les honnêtes gens. Il faut se débarrasser des assassins qui ne gagnent leur vie qu'en déambulant sur la rue. Je me montre sévère dans ces cas-ci et je tiens à déclarer que, comme par le passé d'ailleurs, je continuerai à agir contre ceux qui se livrent à des vols avec violence. J'espère que la peine imposée servira de leçon à ceux qui seraient tentés de faire comme le détenu et sa triste compagne.

Me René-T. Hébert, c.r., représentait le ministère public.

L'AFFAIRE GRECO EST MAINTENANT CLASSE

Dans un fort intéressant jugement rendu mardi, l'hon. juge A.-J. Campbell, de la Cour supérieure, déboute avec dépens M. Raoul Godbout, promoteur de boxe, de son action en dommages au montant de \$5,000 contre M. Dave Rochon, échevin et député à la Législature parce qu'à titre de président de la Commission athlétique de Montréal, il avait organisé le combat de boxe entre Johnny Greco et Larry Cisneros.

Le défendeur, M. Dave Rochon, représenté par Me Roch Pinaud, c.r., député à la Chambre des Communes, avait plaidé qu'étant un officier public, il avait droit, en vertu d'un article du Code civil, à un mois d'avis avant qu'une poursuite soit intentée.

Le juge Campbell a décidé que les prétentions de Me Pinaud étaient bien fondées et a rejeté la demande de M. Godbout, avec dépens.

Alfred St-James, 35 ans, qui recela des appareils de TSP, pour un montant de \$200 s'en est tiré avec "le temps déjà passé en prison", hier, devant le juge T.-A. Fontaine.

Le Alban Ouellette, avocat de la défense, obtint la clemence du tribunal en déclarant que le prévenu avait fait remise de toute la marchandise et avait, en plus, aidé la police à trouver les voleurs.

PAS DE CHANCE

Helen Bower, 36 ans, 704 rue des Seigneurs, n'a pas réussi à obtenir la clemence du juge Gustave Marin, hier, et pour cause. La détenue, coupable de vol de \$137, dans les goussets d'un touriste américain, devra passer deux ans au bagne. Le casier judiciaire de la nombre Helen marque plus de vingt condamnations antérieures depuis 1933.

TROP DE VITESSE

Cyrille Chaput, 2683 est, rue Ontario, déclaré coupable, lundi dernier, d'avoir conduit son taxi de façon dangereuse, s'en est tiré à bon compte, hier, devant le juge T.-A. Fontaine. Le tribunal, après avoir écarté l'appel à la clemence, présentée par Me Gérard Denigey, avocat de la défense, lui a imposé une amende de \$25 sans toutefois lui enlever son permis de conduire, son seul gagne-pain.

GLACIERES FONDUES...

René Goulet, 48 ans, 6541, rue Casgrain, a été cité à son examen volontaire, qui s'inscrira le 28 octobre, par le juge Gerald Almond, hier, qui présidait à l'audience des enquêtes judiciaires.

Le suspect aurait obtenu de fortes sommes de ses victimes en leur vendant des glacières électriques, (réfrigérateurs), sans jamais en livrer un seul.

L'enquête a été des plus courtes. Juste au moment où Me Didier Leveux, avocat de la poursuite, allait présenter sa preuve, Me Jean-Marie Bérault, occupant en défense, consentit à l'examen volontaire.

Pénurie de ministres

AKLAVIK, Territoires du Nord-Ouest, (C.P.) — Le Ven. D. B. March, du diocèse arctique de l'Eglise anglicane a déclaré que la pénurie de ministres pour les postes avancés du nord, se faisait beaucoup sentir, et que le poste qui était vacant depuis la mort tragique du Rév. J. H. Turner, n'a pas encore de ministre à cause de cette pénurie.

Cour Supérieure

Division de pratique

Le 14 octobre 1948. Président: l'honorable juge P. Gasgrain. Les jugements suivants furent rendus: Max Garelick contre Oslas Kahn — jugement pour \$258.50 avec int. et dépens.

J. Roger Messier contre Alex Perrault — jugement réajustant et annulant le bail entre les parties. Ernest Leclerc contre Antonio Prevost et l'hon. Antonio Talbot tiers-saisi — jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, avec dépens contre le défendeur.

Bernard Isenmann — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Paul E. Boucher contre Paul E. Larivière — jugement déclarant cause réglée hors de cour.

J. Renault contre Canadian Air Express Ltd et al — jugement permettant l'examen du demandeur le 15 octobre et son examen médical le 22 octobre courant.

A. Plante et al contre Union Pipe & Machinery Ltd — jugement permettant l'examen du demandeur le 22 octobre courant.

Raymond Hardware Ltd contre W. Boisvert — jugement permettant l'examen d'une règle nisi contre le défendeur rapportable le 29 octobre courant.

William F. Burke et Mary Joseph Oldham — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

R. Galpeau contre Léo Voghel et A. Dupré — jugement permettant l'examen du demandeur le 20 octobre courant.

Angelo de Cesare contre Cité de Montréal — jugement ordonnant l'examen médical du demandeur le 26 octobre courant.

Eugène Lemieux et M. L. Beaude contre H. C. Lévesque et dame A. L. Shallow et vir, opposante —

La Fédération prépare sa prochaine campagne



La Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises a déjà commencé le travail préparatoire pour sa prochaine campagne. L'at-majord des arrondissements paroissiaux, qui recueille chaque année la plus grosse part des souscriptions, s'est réuni ces jours derniers à l'Archevêché pour mettre à point plusieurs détails de son organisation particulière. Nous remarquons sur cette photo, dans l'ordre ordinaire: Mgr Albert Valois, P.A., V.G.; M. Arthur Fontaine, président du conseil d'administration; MM. Armand et Raymond Dupuis, respectivement prési-

dent des arrondissements paroissiaux et président général de la prochaine campagne; M. Louis-Philippe Lussier, président des arrondissements paroissiaux en 1948; M. Albert Doyon, directeur général de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises; M. Robert-P. Daigle, président de la campagne 1948, et M. Achille Bellemare, directeur des arrondissements paroissiaux. Les présidents d'arrondissements pour la prochaine campagne assisteront à cette importante assemblée.

judgement permettant l'examen de l'opposante le 15 octobre courant.

Dame K. Turk contre J. Henry Woodall — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

J. Strolavitch contre Montreal Daily Star Co. Ltd — jugement permettant l'examen du demandeur le 19 octobre courant.

E. Riendeau contre dame L. Baligno et vir — jugement permettant l'examen de la défenderesse le 20 octobre courant.

Dame C. Walsh contre P. Ellard McCrearty — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Armand Toussaint contre R. Lapierre — jugement substituant Mmes Raymond et associés à Mmes Guerin et associés comme procureurs du défendeur.

Dame A. Wexler contre dame B. D. Simpson — jugement ordonnant à la demanderesse de se nommer un nouveau procureur.

P. Dorozowski contre Léo Laporte (Laporte Garage Co) — jugement permettant l'examen du demandeur le 22 octobre courant.

S. Wolanski contre Cie des Trams-ways de Montréal — jugement permettant l'examen de la personne blessée le 19 octobre courant.

E. B. Harshaw contre Canadian Street Car Advertising Co Ltd — jugement ordonnant au demandeur de donner des détails sur sa réclamation; 8 jours de délai.

Le mystère monétaire de l'Australie est comme celui de l'Angleterre.

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES DUPUIS



COMPLETS PALETOTS

pour hommes et jeunes gens

D'HIVER pour hommes et jeunes gens

(Tailles: 34 à 46)

(Tailles: 34 à 48)

Nouvelles coupes

Lainages haute qualité

Tissus haute qualité

Modèles très en vogue

Nuances pratiques

29.95

CHACUN

Choix de fin lainage, Worsted à rayures, tweed anglais, serge à texture unie, quadrillée... la plupart de ces tissus sont importés d'Angleterre. Les tons sont variés: brun foncé, brun moyen, bleu marine. Modèle lounge à devant droit ou croisé... aussi coupe ordinaire.

AUTRES QUALITES: 22.95 à 35.95

AUTRES QUALITES: 21.95 à 25.95

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30
TOUS LES JOURS
SAMEDI COMPRIS

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS PRÉSIDENT A.J. BUGALY V.P. et gér. gdn

DUPUIS
au sous-sol
d'économies